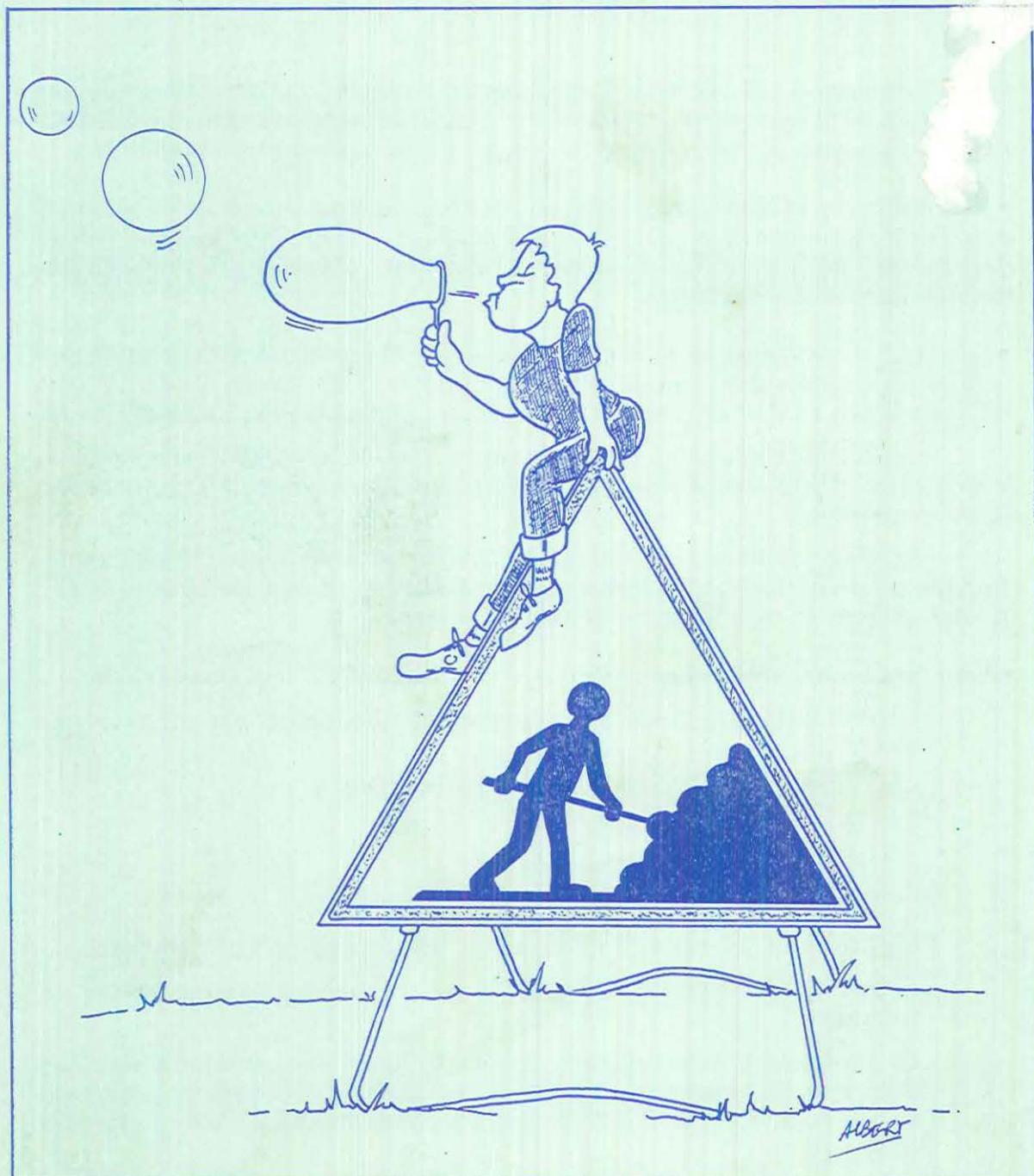


JUILLET-AOUT 1987

134-135

DOUZIEME ANNEE

N° 11/12 - 1986-87



CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

L'Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial (Pédagogie Freinet)

- La Commission E.S. de l'ICEM, déclarée en Association Ecole Moderne des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, est organisée au niveau national en **structures coopératives** d'échanges, de travail, de formation et de recherche.

- **Elle est ouverte** à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécialisé (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E. I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.), à ceux des classes "normales", aux parents et **à tous ceux qui sont préoccupés par les problèmes d'Education.**

- Elle articule **ses travaux et recherches** en liant la pratique pédagogique aux conceptions socio-politiques de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne dans la ligne tracée par le fondateur de ce mouvement pédagogique : Célestin Freinet.

- La pratique pédagogique quotidienne : la Vie dans les classes et établissements, **l'Education coopérative**, la formation d'individus autonomes, libres et solidaires.

- Les conceptions socio-politiques : le militantisme dans le champ pédagogique pour une **Ecole moderne et populaire**, pour une société plus juste ; la lutte contre les ségrégations et l'échec scolaire.

- Son fonctionnement repose sur :

- CHANTIERS DANS L'E.S. : revue mensuelle créée par et pour des praticiens.

- LES STRUCTURES DE TRAVAIL COOPÉRATIF :

- "Démarrage par l'Entraide"

- "Nos pratiques et recherches"

- "Remise en cause de l'A.I.S. ; Intégration."

- LES DOSSIERS issus des travaux et recherches de la Commission.

- LES RENCONTRES ET STAGES : lieux d'échanges, de recherche, de formation.

La commission E.S. organise depuis 1980 un stage national tous les deux ans, participe activement aux congrès de l'ICEM et chaque année se regroupe dans diverses rencontres concernant l'édition, la pratique pédagogique...

- CONTACT : un bulletin de liaison envoyé aux travailleurs de la commission.

- L'OUVERTURE par de nombreux échanges avec des mouvements et associations proches et amis, sur le terrain de l'école et au-delà, pour une société d'hommes responsables, solidaires et tolérants.

Pour tout renseignement, s'adresser à la coordination nationale.

Patrick ROBO

24, rue Voltaire
34500 BEZIERS

DOSSIERS A.E.M.T.E.S. COMMANDES

Réf.	DOSSIERS DISPONIBLES en 1987-88	Prix	Nb	TOTAL
3	Coopération dans l'ES. Vers l'autogestion	70 F		
4	Construisez vos outils (Pour le journal scolaire)	35 F		
6	L'expression libre-Liberté d'expression.	60 F		
7	Marionnettes-Théâtre d'ombres-Expériences.	50 F		
9	Formation professionnelle.	40 F		
10	Premier bilan en SES.	40 F		
12	Décloisonnement en SES et en Perfectionnement.	20 F		
13	Fonctions du groupe .	25 F		
14	Fichier Général d'Entraide Pratique. (Fiches pour l'organisation de la classe coopérative)	90 F		
15	Magnétoscope en SES. Utilisations pédagogiques	45 F		
16	Vers une communauté Educative en ENP (EREA)	45 F		
17	Pour la Création manuelle et technique.	77 F		
19	Enfants de Migrants. Jal (Jalons pour une Education interculturelle)	90 F		
20	Evaluations en classe coopérative.	36 F		
21	Enseignement Spécialisé et Intégrations.	60 F		
22	Stratégies d'Intégrations. (Intégrations d'enfants de perft. en classe ordinaire)	45 F		
■ Réductions pour Achats en nombre (lire ci-dessous)*		-		
■ Frais de port inclus sauf pour les suppléments "avion" DOM. 5 F par Document. TOM et Etranger. 10 F par Document.		+		
■ SOUTIENS à la REVUE et à AEMTES. Merci.		+		

NET à PAYER

_____ / _____

* Réduction pour achat en nombre :	
3 ou 4 dossiers	réduction de 10 F
5 ou 6 dossiers	réduction de 25 F
7 ou 8 dossiers	réduction de 50 F
Plus de 8 dossiers	10 F de moins par dossier



à servir à (Nom-Prénom-Adresse-Code)

	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
--	---

PAIEMENT à l'ordre
de A.E.M.T.E.S.
C.C.P.915 85 U Lille
à envoyer à
▷ Jean MERIC
10 rue de Lyon
33700 MERIGNAC

Facture en triple exemplaires (+ 5 F de frais) : OUI NON

LA COMMISSION ENSEIGNEMENT SPECIALISE
de l'I.C.E.M. Pédagogie Freinet

PRESENTE

SES DOSSIERS



CONSACRES à DES THEMES PRECIS

- La formation professionnelle
 - L'éducation interculturelle
 - Les marionnettes
 - Les communautés éducatives
 - L'évaluation
 - L'intégration
- (voir liste complète au verso)



CES DOSSIERS SONT

- Des outils pour une théorisation des pratiques.
- Des aides indispensables à l'organisation de la classe (Fichier Général d'Entraide Pratique)
- Des aides à la mise en oeuvre d'importants aspects de notre pédagogie. (Construisez vos outils)
- Un lieu de recueil de témoignages proches de la vie de la classe.

PRENEZ CONTACT AVEC



BOITE POSTALE
Serge JAQUET
Maison Burnet
Rive Gauche
73680 GILLY/ISERE



La Commission ENSEIGNEMENT
SPECIALISE de l'I.C.E.M

Elle est organisée au niveau national, en structures coopératives d'ECHANGES, de FORMATION, de TRAVAIL et de RECHERCHES.

Elle regroupe:

des praticiens de la PEDAGOGIE FREINET oeuvrant en classes coopératives.

Elle est ouverte aux enseignants, éducateurs, parents travaillant pour la réussite des enfants en difficultés.

~~échec~~

Pratiques, Recherches, Stratégies, Formation

Rompre avec l'échec
dans l'école n'est pas une
affaire de spécialistes ni de slogans.

Encore moins de décrets. Rien n'est si simple

et il n'y a pas de solution miracle. Au delà des discours
généraux, il est surtout besoin d'une transformation
des pratiques éducatives, adaptée aux cas particuliers.

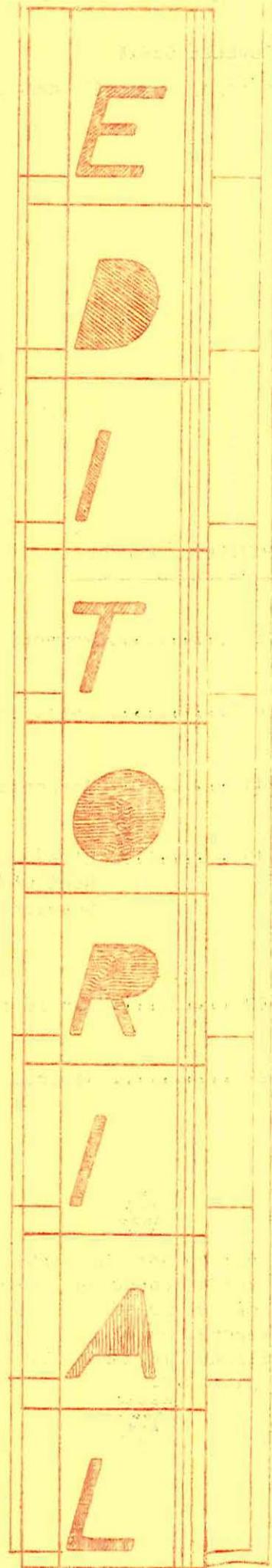
Or, de plus en plus peut-être, tous les enseignants
seront confrontés au problème de l'échec scolaire massif.
La raréfaction des classes spécialisées les obligera
à prendre en compte les enfants qu'on y orientait. A
moins de se condamner à rester impuissant, la recherche
concrète de stratégies sera nécessité vitale.

Dans nos classes, ou dans notre action de rééducateur
nous pouvons observer comment, parfois, un enfant passe
d'un échec à une réussite. Nos pratiques de rupture
n'y sont pas pour rien, bien sûr, même si nous les devons
mieux comprendre pour les améliorer.

Chantiers est un témoin de ce qu'il
est possible de faire, dans l'école
d'aujourd'hui, pour combattre l'échec.

Il aidera, par là, à une transformation
réelle et non pas idéale.

Eric DEBARBIEUX



de vie Moments d'enracinement de créativité

Nous sommes dans une salle des agrès. Elle est moquettée. Nous sommes en chaussettes. Il y a des tapis, 1m80 sur 1m pour les plus grands. Il y a des volumes, cylindres de 2m de long sur 50cm de diamètre, des trapèzes, des barres parallèles asymétriques, des poutres. Nous sommes 10.

Les enfants ont fait de nombreux exercices avec tout ce matériel, et tout à coup :

- "Si on faisait une cabane ?".

Mobilisation de toute la classe. Transports des tapis, seul, à deux, à trois. Déplacements, entassements, changements, discussions, destructions, reconstructions.

Il y a ceux qui s'installent dans la maison-cabane, ceux qui dirigent, ceux qui "se tordent" parce qu'ils font tout effondrer.

Il y a des moments calmes où tous sont sous leur toit, c'est drôle, car on rit là-dessous, et puis, on repart pour d'autres aménagements.

Un enfant montre sur "un toit" :

- "Oh, non, descends !"
- "Je suis le chat et je grimpe sur les toits".
- "Nous, on ne veut pas de chat".

Il y a deux enfants qui font une tente, mais les deux tapis s'effondrent alors, les deux garçons sont les piquets de tente. Au bout d'un moment, il y en a un qui en a assez : la tente s'écroule.

- "C'est la tempête, la tente s'envole !"

Un autre, à un autre moment saute sur les tapis d'un escabeau :

- "C'est une mer gelée !".
- Il mime le froid. Vite, il saute sur l'autre tapis.
- "C'est une mer bouillante !".

Il recommence son circuit, toujours en mimant.

Un autre craint de sauter si haut. Un camarade lui dit :

- "Saute, saute, sauterelle !"
- "Ce n'est pas jeudi, c'est mardi" dit l'enfant craintif.
- "Oui, mais tu sauteras du lundi au samedi".

Moi, j'observe, et je ris. J'observe la qualité des jeux. Ils savent jouer, enfin !

Ils inventent, ouf ! Ils savent vivre des moments ensemble, que de progrès !

Ils rient, ils s'écoutent. Ils oublient l'adulte (pas tout à fait !).

Je ris parce que c'est drôle et que je suis bien d'être là avec ma classe.

Je ne pense pas que ces moments intenses soient moins importants que ceux qui sont vécus de façon plus structurée, plus scolaire.

Ils doivent être ; surtout que ces enfants n'ont plus beaucoup d'occasions de jouer réellement, jouer avec ce que ce mot comporte d'imagination, de créativité, d'élan vers la vie, d'enracinement.

Nous sommes partis au Lac Mousseau. C'est un bois mi-sauvage, mi-civilisé. des chênes surtout. Il y a des fossés avec des gros troncs d'arbres morts. Il y a des fourrés, des recoins.

Anna s'exerce avec un bâton. Elle veut le faire chanter. Ce n'est pas la première fois qu'elle essaie. Ses bâtons ne veulent pas chanter. Ils cassent, c'est du bois mort et sec. Ils sont trop courts. Ils sont trop longs. Ils sont trop gros. Son geste n'est pas adéquat.

- "Maîtresse, comment tu fais ?".

Je prends un "sion" " et je lui montre ; je ne lui donne pas mon bâton, il faut qu'elle cherche. Et, Anne réussit enfin. Alors dans ce bois si joli, si chaud elle se met à chanter, à tourner. Elle s'arrête et "la,la,la..." en cadence son sion siffle.

Le lendemain, elle écrit : "J'ai fait chanter ma baguette de bois, la, la, la...!". Elle l'écrit à sa correspondante. Elle veut aussi l'imprimer.

Ce jour-là, dans les bois, j'étais accompagnée de la maman d'un enfant mal-entendant (85 % de surdité). Je lui ai demandé :

- "Que percevez-vous de la classe en voyant les enfants jouer ?"

- "Je les sens vivre, je les sens revivre .

Mon fabrice raconte, projette, ce qu'il n'avait jamais fait".

Car le problème des enfants en difficulté (un des problèmes), c'est de pouvoir parler au futur. Quand on désire à nouveau refaire une expérience non réussie, faire chanter son b ton, continuer un abri commencé, accepter même sa destruction, la prévoir même, et en accepter l'idée, et bien, je crois qu'on a avancé dans sa structuration profonde.

Des moments de vie intense, il y en a souvent et plus l'année s'écoule, plus ces moments sont intéressants à comparer avec ce qui se passait au tout début de l'année.

Ces stades de jeux sont des stades nécessaires à une maturation et par là même nécessaires aux apprentissages de lecture et de calcul.

Par mes observations, je vais aussi mûrir et être apte à lire PIAGET et à le comprendre enfin!

*

Je n'ai pas de documents, à part des extraits de lettres collectives ou des lettres ou textes dans nos cahiers.

Ces activités ne sont pas programm es à l'avance, elles font partie d'une demande sur le tas, de la part des enfants. Elles sont ponctuelles donc et peuvent être très diverses.

Ce sont deux exemples : salle des agrès et petit bois, mais en classe aussi, dans notre coin-poupées, il se passe de ces moments jeux et vie intenses.

Elles peuvent durer le temps d'une séance prévue pour le sport. Elles peuvent être plus longues, lors d'une sortie-nature.

J'ai toujours laissé cette "liberté"   certains moments pour plusieurs raisons :

- * j'observe les enfants plus aisément parce que je ne suis pas directement impliquée;
- * je les observe plus libérés par rapport à ce qu'ils sont dans des activités diri-

gées ou programmées.

* je les perçois donc d'une autre manière et j'apprends beaucoup sur certains de leurs comportements dans un groupe.

* certains enfants se libèrent plus et parfois à partir de ces moments son structurés.

Je sais que nous ne sommes pas tant nécessaires dans les jeux et activités et surtout, pas utiles tout le temps.

Beaucoup d'enfants n'ont plus d'occasions de s'inventer des jeux, des situations de groupe, parce qu'ils sont enfants uniques, parce qu'il y a la télévision, parce qu'il ne faut pas créer de désordre, parce qu'il y a des occupations en dehors de l'école : sport, danse...

Ces moments sont ponctuels donc, mais se produisent régulièrement. J'y tiens et je fais en sorte de répondre aux demandes des enfants, tout en sachant que des séances de psychomotricité, théâtre, danse, éducation corporelle, doivent être réfléchies, repensées, et suivre une progression (progression dépendante des observations que je fais).

Si j'ai écrit cet article, c'est pour faire sentir (mais, l'ai-je fait ?) que, pour les petits, il suffisait souvent de créer un environnement ou de donner cet environnement favorable, pour que le jeu créatif s'installe.

Il faut, bien sûr, créer un groupe-classe, car, justement, ces jeux qui se font en dehors de toutes interdictions apparentes, ne peuvent être bien menés, bien vécus, que lorsque l'agressivité de certains enfants a été sublimée.

J'entends que ces jeux si intenses n'existent pas en début d'année scolaire car les enfants attendent tout du "maître". Ils sont passifs, ils ont peur de "faire mal" et en même temps cherchent à ennuyer le copain ou l'adulte. Ils n'acceptent pas l'Autre ou sont vite agressifs.

Ils s'ennuient : - "qu'est-ce qu'on fait, dis ?"

Et justement, quand ils reprennent enfin vie, ils savent qu'un arbre peut servir de cachette, peut être escaladé, que des fossés sont de splendides "passages souterrains", que les champs pleins d'herbe peuvent être traversés en courant, en rampant...

Cela paraît si simple, presque simplet à la limite, mais nos élèves ont un grand besoin d'exploration dans tous les domaines : exploration de l'espace, des mots, du corps, courir sans retenue en hurlant. Il faut y penser dans notre travail ; je ne crois pas qu'il faille être sophistiqué. Ce dont les enfants ont besoin, je le répète, c'est de vivre intensément et d'en garder la joie, des souvenirs et de projeter, de recommencer.

Quand je les vois ainsi, je sais que j'ai réussi au moins à les remettre en ordre un peu quelque part.

D'ailleurs, les apprentissages sont très dépendants de ces activités et le langage n'est pas une affaire de spécialistes, ni de rééducation médicale, seulement, ni la lecture, ni, ni...

Autour de mon préfabriqué, (je l'ai choisi car j'y ai deux pièces, un couloir, de l'eau chaude et froide), il y a une cour pour moi seule si je le désire, le stade, un petit terrain de jeux aménagé, et derrière le stade, la piscine. Pour aller dans les chemins caillouteux, herbeux... il faut marcher 200m : j'ai un car qui peut me transporter où je le désire dans un rayon de 20 à 25 kms. Au bout du terrain de sport, outre la piscine, se trouvent une salle de sport immense, une salle de judo, une salle d'agrès (pour les petits).

Je n'ai pas d'éléments de bibliographie, mais peut-être qu'il serait intéressant de lire les écrits de Freinet, les anciens "éducateurs" ou beaucoup

de collègues travaillant en maternelle écrivaient. "Libres enfants de Summer-Hill" est un livre qui m'a peu à peu formée.

Je pense aussi que Françoise DOLTO ouvre des chemins de réflexions, quant au métier d'enseignant.

Mais la lecture aide à se conforter, alors je ne sais pas si ce que je viens de citer convient.

Nicole ELERT
La Croix Marion
37500 - CHINON

J'ai fait une cabane.
Le toit était en paille.
J'ai fait une porte
avec des grands bouts
de bois.
En vrai, j'aimerais en
faire une comme ça.
Alors, je mettrais
une petite table en
bois et des petites
chaises.

Angélique

NOTES DE LECTURE

Moi et les autres

MOI ET LES AUTRES

Albert JACQUARD, Seuil, 1983 (Points Virgule VI7)
(Initiation à la génétique).

Albert JACQUARD dirige le département de Génétique à l'INED (Institut National d'Etudes Démographiques). Cela ne l'empêche pas de savoir parler "tout simplement" : ses démonstrations sont claires, ses exemples choisis, et son langage simple est au service d'un discours "humain",

Pour l'unicité de l'être

"Chacun de nous est unique, exceptionnel. Il ne reproduit aucun de ses parents ou de ses ancêtres. Il est le résultat d'une création et non d'une "reproduction"."

Pour la fin des querelles "inné-acquis"

..."Entendant "deux et deux", nous comprenons "deux plus deux", et nous additionnons. Mais, le plus souvent, "et" ne concerne nullement une addition ; il évoque la juxtaposition de deux éléments qui interagissent, et dont l'addition ne peut avoir de sens, comme (...) lorsque le cuisinier utilise, pour faire le dîner, un livre de cuisine et ses provisions de légumes.

... Dans le monde physique (...) et particulièrement dans le domaine biologique, bien peu de paramètres sont réellement additifs. (...) Mais notre besoin de confort intellectuel est si grand que nous cherchons inconsciemment à ramener à une addition les interrogations que nous nous posons à propos du réel. Tel est le cas lorsque nous évoquons les "parts" de l'inné et de l'acquis. Si vraiment ces parts étaient (...) de 80 % et 20 %, il nous faudrait admettre qu'un enfant ayant reçu des gènes normaux, mais aucun apport du milieu aurait un QI de 80, et un enfant ayant reçu une éducation normale, mais pas de gène, aurait un QI de 20.

(...) Un évènement est, en général, la résultante d'un grand nombre de circonstances en interaction, sans qu'aucune soit suffisante, c'est-à-dire puisse à elle seule, entraîner l'évènement indépendamment des autres ; il est la "conséquence" de l'ensemble, et non tel ou tel facteur arbitrairement isolé".

Pour le combat contre un mot-piège : "les dons"

"...La même idée est sans cesse exprimée : certains sont plus intelligents que d'autres, ils ont gagné à la loterie génétique, ils sont plus doués ; les autres sont par nature stupides, ils sont perdants, les pas-doués. L'existence de "dons", notamment intellectuels, semble si évidente (...) qu'il semble absurde de la remettre en cause.

Et pourtant...

(...) Henri WALLON distinguait :

- l'intelligence de la situation où nous nous trouvons face au réel qui nous entoure,
- l'intelligence du discours que nous tenons à propos de ce réel.

(...) Etre intelligent, c'est exister face au réel, c'est le connaître en projetant sur lui les abstractions que nous avons su imaginer à son propos.

(...) Décrire l'intelligence d'une personne nécessite donc d'envisager mille points de vue, en essayant de définir diverses caractéristiques pour lesquelles une mesure est envisageable. (...) Je ne pense pas qu'un seul psychologue oserait affirmer que "le QI mesure l'intelligence". Ce serait évidemment absurde : comment un nombre

unique parviendrait-il à mesurer un objet aux multiples caractéristiques ? (...) Si des esthéticiens avaient l'idée de calculer un Quotient de Beauté, le QB, en faisant de savants calculs en fonction de la largeur des hanches, de la longueur du nez, du velouté de la peau, et d'autant de mesures que l'on voudra, chacun s'esclafferait. Personne ne croirait que Marie est plus belle qu'Hélène car son QB est supérieur de 5 points. (...)

On observe (...) une bonne "corrélation" entre le niveau du QI et le succès scolaire ; plus élevé est le QI, plus en moyenne est probable le succès. A partir de cette constatation, quelques psychologues (...) affirment que le QI est un "facteur" de la réussite. Ils commettent ainsi une erreur logique monumentale, la plus grave sans doute que l'on puisse commettre : confondre corrélation et causalité. (...) posez à votre voisin (...) deux questions :

-combien payez-vous de loyer ?

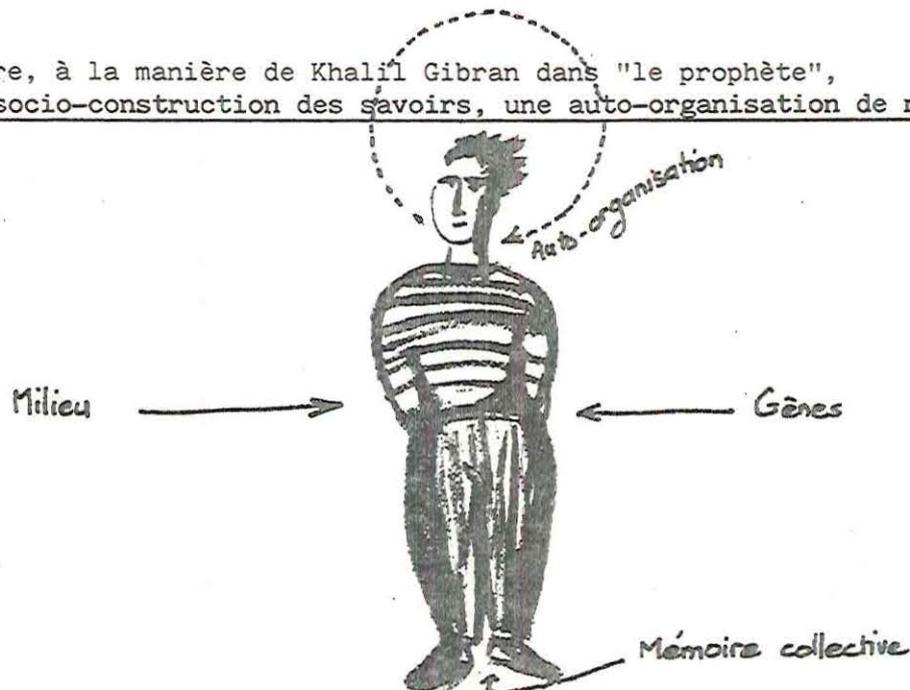
-combien de jours avez-vous passés aux sports d'hiver, l'an dernier ?

Plus cher est le loyer, plus longue est, en moyenne, la durée des vacances d'hiver. Il y a une très forte corrélation entre ces deux nombres. Faut-il en conclure que le loyer est un "facteur" de la durée des vacances ?

Cela amènerait à tripler les loyers des HLM pour permettre enfin aux ouvriers de faire de longs séjours en montagne !

(...) Certes un QI de 90 permet de prévoir un manque de réussite, si les conditions restent ce qu'elles sont. Mais, pourquoi le resteraient-elles ? Il n'y a là aucune fatalité. Tout au contraire, l'objectif de la mesure du QI doit être non le plaisir de prévoir l'échec, mais la possibilité de prendre les mesures qui permettront de l'éviter".

Et pour conclure, à la manière de Khalil Gibran dans "le prophète",
Pour une auto-socio-construction des savoirs, une auto-organisation de notre être



"Merci, mes parents, dont l'ovule et le spermatozoïde contenaient toutes les recettes de fabrication des substances qui me constituent.

Merci ma famille pour la nourriture, la chaleur, l'affection qui m'ont permis de grandir et de me structurer.

Merci mes maîtres, qui m'ont transmis les connaissances lentement accumulées par l'Humanité depuis qu'elle interroge l'Univers.

Merci, vous qui m'avez aimé, de votre irremplaçable amour.

Mais, c'est à moi d'achever l'ouvrage, à moi de poser la poutre faîtière. Oubliez celui que vous auriez voulu que je sois. Je n'ai pas à réaliser le rêve que vous aviez fait pour moi ; ce serait trahir ma nature d'homme. Pour que je sois vraiment un homme, vous me devez un dernier cadeau : la liberté de devenir celui que je choisis d'être".

Un livre d'amour, de respect des autres.

Adrien PITTION-ROSSILLON

1 réponse à

Stratégies

Jean LE GAL
à l'équipe de l'Ecole Montesquieu
et
CHANTIERS

Je viens de lire avec grand intérêt votre "expérience". Elle est un témoignage de la lutte des militants de la Pédagogie Freinet pour la réussite de tous.

Je voudrais souligner plus particulièrement les pages du chapitre 2 sur "Intégration et Images" : en effet, d'autres expériences montrent que l'image que l'enfant a de lui-même, est déterminée par le regard de l'instituteur, des parents et des autres enfants. La réussite dépend de l'identification de "l'élève à son maître" et celle-ci ne peut avoir lieu si le maître a un regard négatif sur l'enfant. D'où l'hypothèse qu'il faudrait modifier cette image en faisant réussir l'enfant, ce qui modifierait aussi le regard des autres.

Il y a ainsi des points forts dans votre texte qui auraient sans doute été mieux mis en valeur si vous aviez renvoyé en annexe un certain nombre d'éléments historiques ou explicatifs.

Un point de désaccord avec vous : la page 38, vous êtes trop modestes. Il s'agit bien ici d'une innovation et d'une expérimentation. Vous avez émis une hypothèse de résolution du problème qui se posait à vous ; vous avez mis en place une expérimentation avec l'objectif de "permettre à chaque enfant d'aller le plus loin possible dans son cheminement personnel scolaire, intellectuel" ; vous avez montré et analysé l'évolution de cette tentative.

Mais, il nous manque vos CONCLUSIONS, c'est-à-dire l'analyse générale de votre tentative et les conclusions pédagogiques que vous en tirez.

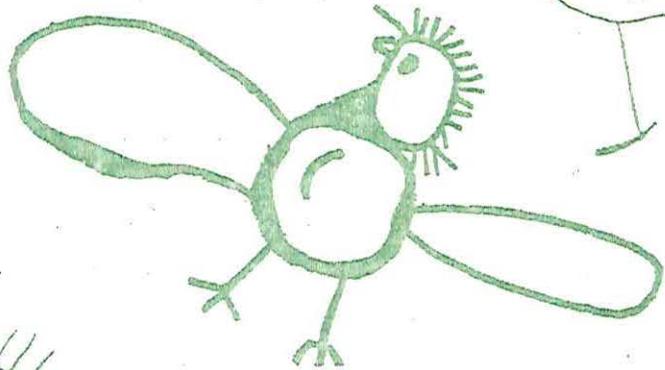
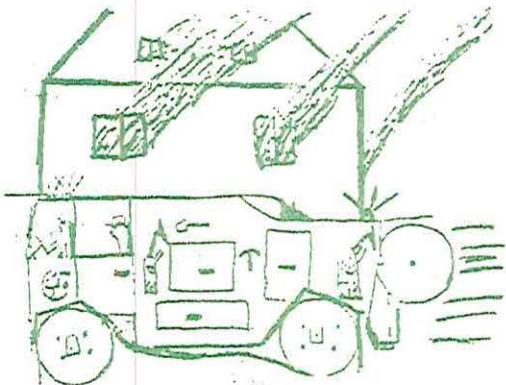
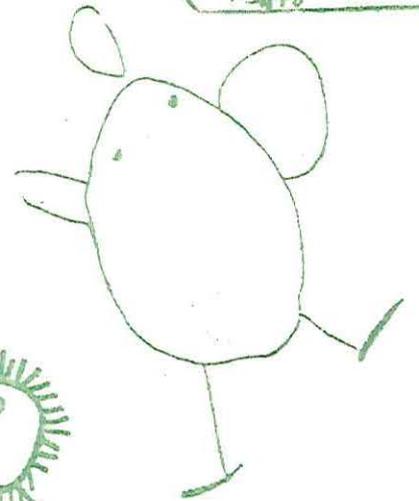
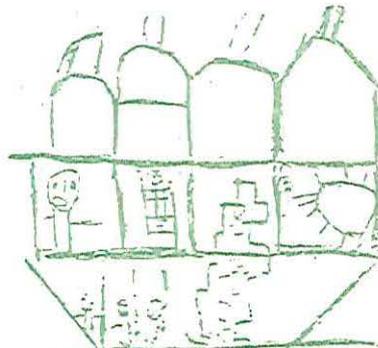
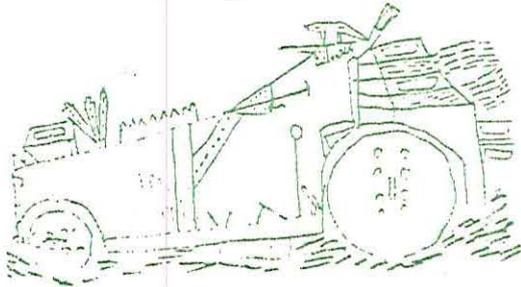
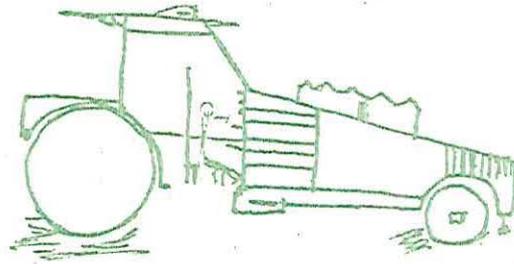
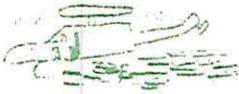
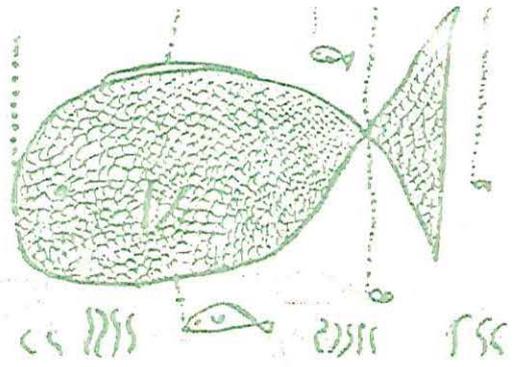
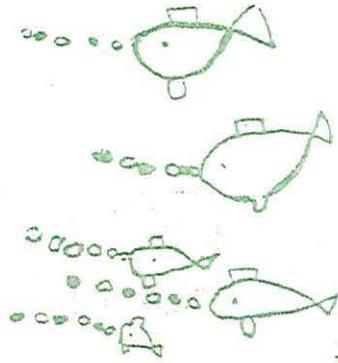
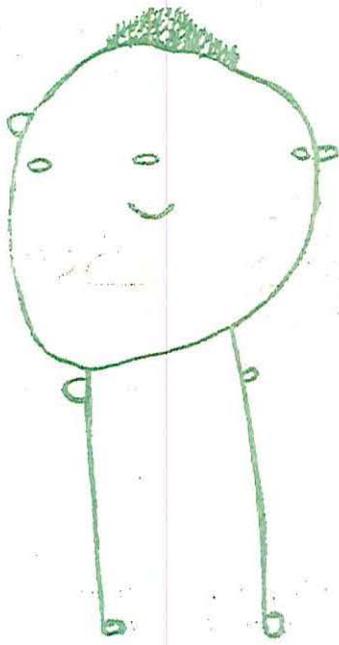
Je ne suis pas d'accord quand vous dites :

"Nous n'observons pas des phénomènes pour en tirer des conclusions, car nous ne sommes pas "observateurs", mais "acteurs" ; cela voudrait-il dire que les "acteurs" que nous sommes ne peuvent pas, de doivent pas, mener des observations dans leur classe, recueillir des données, les analyser et tirer des conclusions ?

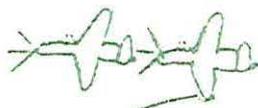
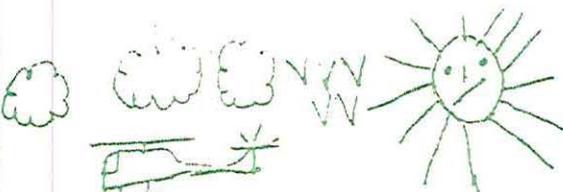
C'est pourtant ce que vous faites en cliniciens. Et c'est bien l'originalité de ceux que j'ai baptisés de "praticiens-chercheurs"...

Bien amicalement à vous,

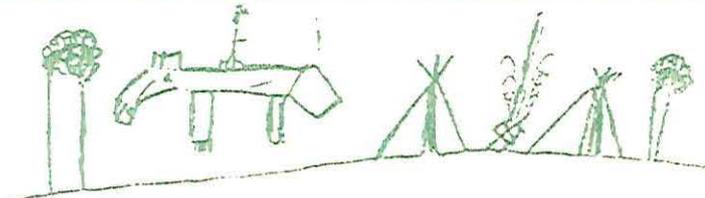
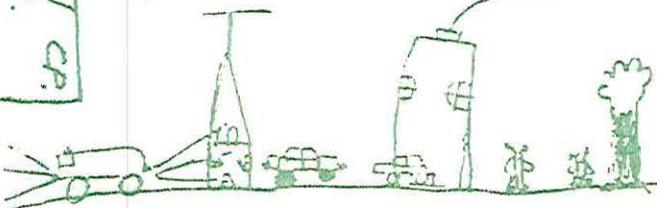
Jean



Couverture du journal
Edition Borfilche 77.
Méry sur Marne
C.P.



Adressez-nous pour illustrer **CHANTIERS**
des textes et dessins de vos classes
des poèmes
vos journaux scolaires
MERCI



L'INJUSTICE RACONTEE AUX ENFANTS

Les Editions Ouvrières

I - NOS OBJECTIFS

A. NE PAS RESTER PASSIFS QUAND LES IDEES "MOYENAGEUSES" NOUS ASSAILLENT

Nous ne ferons là que citer des extraits du texte lu lors de la présentation au public de l'exposition :

"... Cette exposition est donc née du livre de Denis LANGLOIS.

L'injustice ? Le choix de ce thème soulève déjà, et à lui seul, une foule de débats et d'interrogations.

Le sujet n'est pas simple à traiter non plus, il n'est pas sans risque de l'aborder.

Essayons donc en quelques mots, d'éclaircir notre démarche d'enseignants. Parler aujourd'hui de l'injustice n'est pas en effet un choix innocent.

Avouons-le, le monde qui nous entoure, qui est le nôtre, celui que nous offrons à nos enfants, ce monde inquiète!

Jamais les déséquilibres ne furent aussi profonds entre un tiers monde qui se meurt et nos sociétés industrielles.

Mais, plus à notre porte aussi le mépris, l'intolérance, le racisme même, quand ce n'est pas l'indifférence, sont toujours bien là. Parfois, ces sentiments honteux semblent même plus vigoureux que jamais.

Qui pourrait se satisfaire de cet état de fait ?

Les enfants avec qui nous travaillons sont les adultes de demain.

C'est bien eux qui feront l'avenir et pour eux, nous avons, parents et enseignants, une plus haute ambition: celle d'en faire des hommes libres. Libres et donc soucieux de la liberté des autres.

Qu'eux, au moins, sachent enfin saisir ce bonheur qui est à notre portée mais que nous nous obstinons à ignorer pourtant. Il leur faut donc apprendre à se connaître pour ensuite découvrir les autres, aller au bout d'eux mêmes pour servir du mieux qu'ils le pourront, le bien commun.

Dessin tiré de l'ouvrage de D. LANGLOIS
et signé Françoise BOUDIGNON



Bref, apprendre à vivre ensemble sans jamais admettre que l'on puisse quelque part bafouer la dignité d'un homme. Là n'est pas notre seul souci d'adultes. Les enfants déjà sont particulièrement sensibilisés à ces choses, nous n'avons pas eu à les forcer, par la télé, les radios, les journaux, ils savent l'horreur de certains jours.

Vouloir les épargner serait donc hypocrite. Ils veulent même comprendre les choses et leur refuser cette possibilité reviendrait à en faire des handicapés.

Un enfant doit apprendre à comprendre le monde qui l'entoure. Il voudrait enfin de plus revoir certaines images et quoi de plus encourageant ? Comment pourrions-nous ne pas nous en réjouir ? et les y aider ?

L'injustice, un tel thème à l'école ? Voilà qui surprendra, étonnera peut-être, et qui sait, suscitera des oppositions. Politique à l'école ? le grand mot est lancé !

A ceux-là nous rappellerons que ce travail fut réalisé au sein d'une école publique et laïque : laïcité = respect des consciences...

Nous avons donc toujours veillé à d'indispensables précautions. En particulier, chaque sujet traité fut chaque fois l'objet d'un large débat contradictoire où tous les avis pouvaient s'exprimer, se confronter et finalement donc s'enrichir. Oui, nous avons toujours veillé à être au plus près de l'esprit laïque. Et tout à fait au plus près, car la laïcité n'a rien à voir avec l'indifférence.

Serait-il admissible que l'on défende sa propre liberté de conscience si l'on admet dans le même temps que d'autres soient enchaînées ?

Cette exposition ne vous livre donc pas un message tout à fait fini ; elle se veut sujet à débats, elle est une piste pour réfléchir et chercher ensemble.

Saurons-nous débattre avec cette même ouverture d'esprit qui fut souvent celle des enfants ?

B. LA PRISE EN COMPTE ET LE RESPECT DES DIFFERENCES

Nous souhaitons que les enfants appréhendent, non seulement le droit à la différence, qu'ils la respectent puisqu'elle

fait notre richesse, qu'elle est moyen unique de s'enrichir, mais qu'ils l'aiment même, découvrant ainsi l'envie de rencontrer autrui pour mieux le connaître.

Prenant comme point de départ une histoire inventée par les enfants, racontant un monde triste, gris, sans surprise, où tout serait identique : mêmes couleurs, mêmes apparences..., l'arrivée d'un magicien venant apporter un peu de "désordre", de gaieté, un arc-en-ciel pleuvant des notes de couleurs... devenait indispensable pour quitter ce monde absurde et sans intérêt.

Les enfants et nous-mêmes, avons cherché ce qui nous heurtait, ce qui nous gênait dans "l'autre", cet "autre" dans lequel nous ne nous reconnaissons pas.

Une autre couleur de peau ne justifie pas pour les enfants qu'une société rejette les étrangers ; mais les enfants sont gênés par une langue différente qui rend plus difficile la communication : il faut faire un effort pour écouter autrui. Ces coutumes très différentes aussi heurtent nos habitudes qui de toute évidence "doivent être les seules reconnues". Aller vers ces "étrangers" pour les aider dans la connaissance de notre langue et de nos habitudes qu'ils doivent apprendre à maîtriser ; en échange, eux nous parleront de leur pays lointain que beaucoup n'auront pas la chance de connaître ! Signalons là qu'une classe d'initiation existe dans notre groupe scolaire ce qui met tout à fait à l'ordre du jour ces objectifs.

Les élèves d'origine étrangère de CM.1 ont ainsi présenté avec une joie mêlée de fierté les beautés et les richesses de leur pays.

Baucoup d'enfants ont été très sensibles au problème de la vieillesse. ils ont ressenti ce sentiment d'inutilité que les personnes âgées connaissent quand la société n'a plus besoin d'elles, qu'elles ne sont plus rentables. Angoisse plus vive encore quand la famille elle-même veut se débarrasser de ces vieux qui doivent alors se résigner à partir pour une maison de retraite. Les enfants ont ainsi mieux compris le manque de compréhension, voire d'agressivité que manifestent certains personnes âgées envers les plus jeunes.

Peut-être est-ce à nous, avons-nous conclu, de faire un pas vers elles, de les écouter, de leur apporter ce peu d'amour dont elles ont besoin pour mieux supporter leur solitude.

Que dire du problème des handicapés ?

Sinon que les enfants n'ont pas compris qu'une société comme la nôtre, si en avance au point de vue technologique, ne leur donne pas tous les moyens matériels pour vivre une vie normale. Peu de choses suffiraient parfois pour que les handicapés puissent suivre normalement des cours, apprendre un métier.

Si l'inégalité est évidente et honteuse entre nos pays et ceux du tiers monde, elle est plus difficile à définir lorsqu'elle est vécue par les enfants eux-mêmes. Pour certains, il est normal qu'un patron s'enrichisse, que certains gaspillent pendant que d'autres manquent du minimum. Beaucoup d'enfants ressentent de la honte à être pauvres. Pour eux, la richesse est signe de réussite.

Hommes et femmes ! Garçons et filles ! Peut-être le thème où les enfants ont réagi le plus vivement, parce que notre société donne à l'homme une nette supériorité. Beaucoup de nos garçons se sentent déshonorés s'ils doivent faire la vaisselle... L'observation des différents métiers de la ville a permis de constater que bien des professions "plus nobles" : médecins, notaires, architectes, directeurs d'usine, étaient occupées par des hommes.

"... S'efforcer quand on est un garçon de ne pas considérer une fille comme une inférieure, si on est une fille de n'accepter aucun privilège sous prétexte que l'on est une fille..." Difficile à mettre en pratique !

Que de différences ! Que d'efforts sur soi-même, mais au bout du compte : "... Apprendre à respecter ces différences, c'est de là que peut naître une véritable amitié".

C. METTRE NOS PRATIQUES AU DIAPASON DE NOS OBJECTIFS

(attitude envers les enfants de la classe de perf. en particulier).

"... Dans nos pratiques aussi nous avons donc essayé de nous ouvrir aux autres. Parler de l'injustice sans se remettre au moins un peu en cause n'eût pas été sérieux.

Aussi retiendrons-nous comme moment fort de ce travail ces après-midi où nos classes se sont retrouvées ensemble et nous pensons bien sûr plus particulièrement à ces enfants de la classe de perfectionnement qui déjà subissent trop souvent un certain rejet. Les murs de nos classes cessaient d'être barrières. Ensemble, nous avons travaillé dans un respect mutuel du travail de l'autre, c'est bien la preuve qu'ensemble nous pouvons vivre..." (extraits du texte de présentation de l'expo).

Remarque : (qui nous paraît importante) le maître de perf. ne voit pas se succéder dans sa classe annuellement les divers élèves de l'école ; le recrutement se fait sur plusieurs établissements et les inscrits restent 3 ans ou plus. Les élèves de Weissenburger se sentent donc très peu concernés par cette classe, ce qui est source de préjugés, méfiance et incompréhension.

Le rôle et la place des classes spécialisées sont d'ailleurs souvent méconnus des collègues eux-mêmes, des parents et une expérience de ce type permet de rompre l'isolement de la classe et de son instituteur, d'améliorer les relations entre collègues et entre les élèves concernés. D'apporter un mieux-vivre général à l'école.

Dans cette classe, furent accueillis les élèves intéressés par le thème général : "La raison du plus fort".

Une dizaine d'enfants du CE.1 nous ont rejoints, alors que 5 élèves de perf. attirés par d'autres ateliers sont allés dans la classe de CE.1.

Après un entretien en commun, trois ateliers se sont installés (nous disposions d'une grande table de TM et avons rapproché des pupitres pour obtenir de grands plans de travail).

1er groupe : prise de conscience à propos de la fable : "Le loup et l'agneau". En quoi cela nous concerne-t'il dans notre vie quotidienne ? Puis, une BD destinée à l'expo a été exécutée.

2e groupe : a propos de la chanson "Géro-

nimo" du groupe Imago, une discussion s'est engagée, permettant de montrer que les explications partiales des idéologies dominantes, méconnaissent le drame vécu par les populations indiennes d'Amérique du Nord.

Des recherches en BCD ont été entreprises à propos de la culture indienne et de la conquête de l'Ouest. Chaque élève a découpé puis décoré une tente indienne et l'a collée sur un dessin collectif.

3e groupe : les documents trouvés en BCD sur la traite des Noirs, les conquêtes occidentales en Amérique du Sud ont été exploités et des dessins accompagnés de légendes furent collés sur un panneau de l'expo.

II - PRESENTATION DU LIVRE

Le mieux est encore de laisser la parole à D. LANGLOIS. Il s'adresse à ses lecteurs: *"Si les hommes le voulaient, la vie sur terre pourrait être partout heureuse et fraternelle. Mais il suffit de regarder autour de soi, pour s'apercevoir que ce n'est pas le cas. Il y a des pauvres et des riches, et, pendant que les pauvres ne mangent pas à leur faim, les riches gaspillent la nourriture.*

Je sais bien que ce ne sont pas des choses très agréables à dire à un enfant, mais fermer les yeux en ignorant la misère et l'injustice autour de soi n'est pas une attitude très courageuse.

Tu es venu au monde sur notre planète et tout ce qui se passe sur cette planète te concerne : le bonheur des hommes, leurs joies, mais aussi leurs peines et leurs souffrances.

Ce livre a pour but de t'encourager à lutter dès aujourd'hui contre les injustices. Tout devient plus simple lorsqu'on s'unit avec d'autres pour faire la même chose. Plus vous serez nombreux, plus le chemin sera facile".

Les différents chapitres du livre :

- les inégalités
- la justice
- la police
- les travailleurs
- les étrangers
- les personnes âgées
- les handicapés
- le logement
- les guerres

- l'inégalité entre hommes et femmes.

PS : Tous ces thèmes n'ont pas été systématiquement retenus : certains ont été "écartés", la difficulté à les aborder, la motivation des enfants étant bien sûr prise en compte.

Ajoutons que ce livre à l'immense avantage d'offrir toujours à l'enfant la possibilité d'influer sur le cours des choses. Il serait en effet dramatique, pensons-nous, de lui faire un catalogue des injustices, des horreurs..; et de lui dire en conclusion : "Tu n'y peux rien changer". Cette résignation, cette désespérance qu'une telle attitude engendrerait, irait à l'encontre de nos objectifs : nous voudrions que l'enfant soit maître de son futur, un futur tout autre.

Au contraire, après chacun des maux présentés, D. LANGLOIS présente à l'enfant des moyens d'agir, dès à présent, dans son environnement quotidien, pour que ce mal s'atténue dans un premier temps, et qui sait, disparaisse demain.

III - LES DIFFERENTS DOMAINES D'EXPRESSION

Nos activités ne pouvaient se permettre de "rejeter" certains enfants, notre but n'était-il pas de repousser quelque peu l'injustice ?

D'où cette grande variété d'activités, de modes d'expression proposés. Cette liste qui suit, n'est bien sûr pas exhaustive, seuls quelques exemples. Que chaque enfant trouve un domaine où il pourra apporter sa touche, montrer ce dont il est capable.

Aussi avons-nous favorisé les travaux collectifs, "grandes oeuvres" où chacun se met au service du groupe (poèmes, dessins collectifs) : voilà qui était bien dans l'esprit de notre démarche.

A. POESIE

* En liaison avec un travail d'éveil sur l'arbre, poésies sur le thème : "Si j'étais l'arbre..." :

*Si j'étais l'arbre pain
Je nourrirais ceux qui ont faim
Si j'étais l'arbre coeur*

Dessin tiré de l'ouvrage de D. LANGLOIS et signé Françoise BOUDIGNON



NON !



*J'offrirais le bonheur
Si j'étais l'arbre manteau
Je t'offrirais le chaud
Si j'étais l'arbre lion
J'ouvrirais les prisons
Si j'étais l'arbre tendresse
Je sèmerais la richesse
etc...*

* A partir de la poésie de R. QUENEAU
"Pour un art poétique" (recette
de cuisine mêlée de sorcellerie
où QUENEAU explique comment faire
un poème), rédaction d'autres re-
cettes.
Exemple :

*Prenez un ami, prenez-en deux
Ensuite jouez avec eux
Prenez une pincée de gaieté
Saupoudrez d'éclats de rire
Faites les gentilletement sauter
Et quand ils ont bien rigolé
Laissez-les reposer
Puis dites-leur au revoir
Où voulez-vous en venir ?
A l'amitié !*

* A partir de la poésie de B. VIAN
"Je voudrais pas mourir" :

*Je voudrais pas mourir
Sans qu'on ait inventé
Les jardins envahis de fleurs
Les maisons en couleurs
Les nuages en couleurs
Les BD au soleil
Je voudrais pas mourir
Sans qu'on ait inventé
Les lilas du printemps.*

* Poursuivre une poésie déjà écrite.
Exemple : une comptine "macho"
à laquelle les enfants ont ajouté
une fin (sur le thème différences
hommes-femmes) :

*Bibi Lolo
de Saint-Malo
Qui tue sa femme
A coups de couteau
Qui la console
A coups de casserole
Qui la guérit
A coups de fusils.*

Fin créée par les enfants :
*Heureusement
Sa femme se défendit
Et lui donna un coup de poing
Si bien
Que Bibi Lolo
Décolla très haut
Plus haut
Que Saint-Malo.*

JEUX DE MOTS :

* Je te donnerai pour toi que
j'aime, la gomme magique à ef-
facer :

*Le feu qui dévore les maisons
Papa qui crie,
Maman méchante
Les lessées
La guerre
La peur, la violence
etc...*

Le crayon magique à inventer :

*Le feu qui nous tiend chaud
Papa qui joue,
Maman jolie,
Les caresses
La paix
Les amis
etc...*

* A partir d'ÉLUARD :

*"Il y a des mots qui font vivre
et ce sont des mots innocents
Le mot chaleur, le mot confiance
Amour, justice et le mot liberté
Le mot enfant et le mot gentillesse
Et certains noms de fleurs,
et certains noms de fruits
Le mot courage et le mot découvrir
Et le mot frère et le mot camarade
Et certains noms de pays, de
villages
Et certains noms de femmes et
d'amis".*

Les enfants créent :

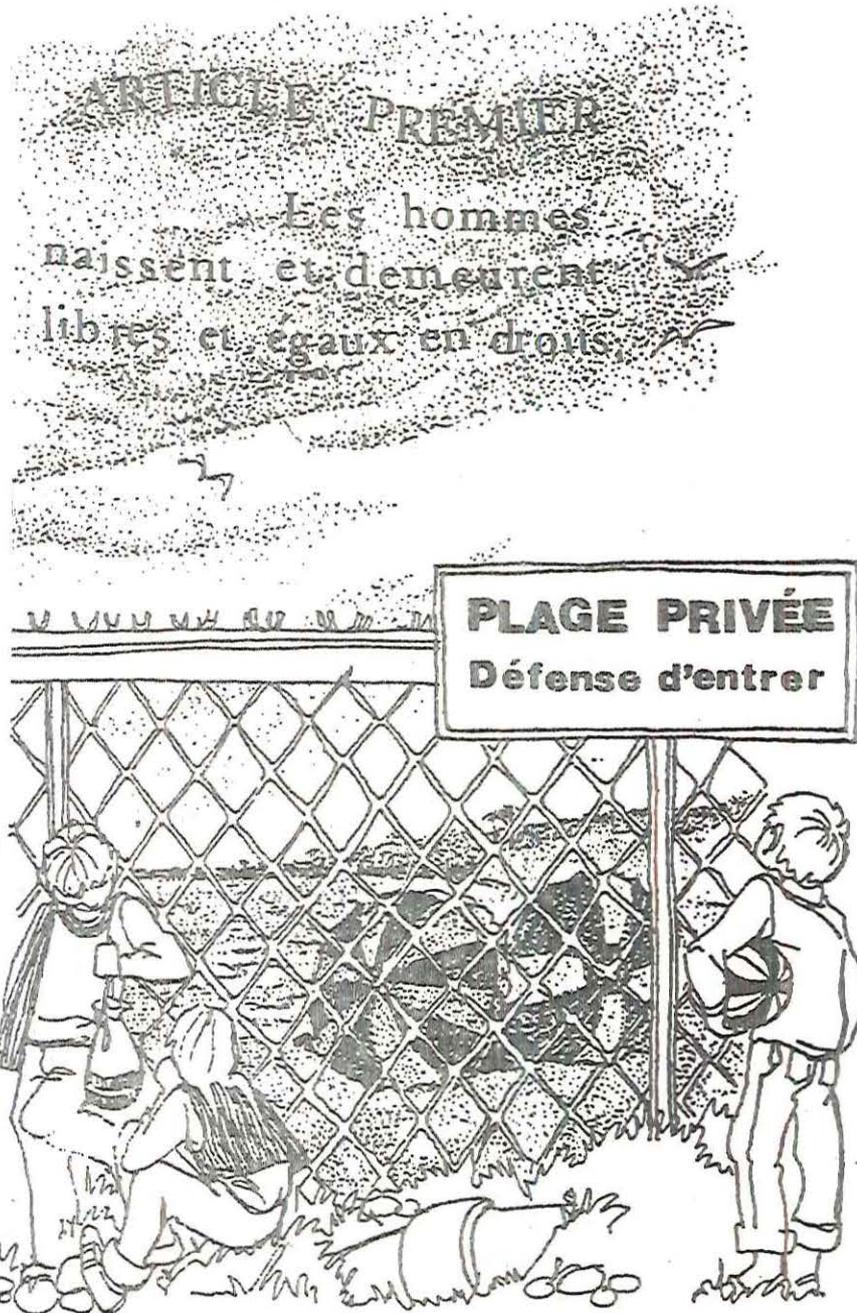
*Il y a des mots qui ne font pas
vivre
Et ce sont des mots coupables
Le mot froid et le mot faim
Haine, injustice et le mot prison
Le mot terroriste et le mot mé-
chanceté.
Etc...*

* Poésie à partir du thème :

*"Ca, me brise le coeur":
Un enfant qui a faim
Ca m'a brisé le coeur
Une maman qui voit mourir son enfant
Ca me brise le coeur
Etc...*

B. DESSINS :

* chaque enfant peint des petits bonhommes
qui seront réunis sur une grande fresque ;



Dessin tiré de l'ouvrage de D. LANGLOIS et signé Françoise BOUDIGNON

le tout illustrant cette citation :

"N'est-ce pas merveilleux un monde où per-
sonne ne ressemble à personne".

* A partir d'un proverbe touareg : "Une
seule main sur sa soeur, quoi qu'elle
fasse, ne déliera jamais un double
noeud", dessin collectif utilisant
nos empreintes de mains.

"Mes mains veulent en rencontrer
d'autres".

* Illustrations de contes arabes
(collection Castor Poche Flammarion),

de chansons (ex. BD racontant les mésaventures du Sapin d'Anne Sylvestre, disque "Les nouvelles Fabulettes"...

* Citation d'un lycéen africain :
"Il y a des touches noires et des touches blanches sur un piano.
L'harmonie en est plus complète.
N'en est-il pas ainsi de l'univers ?".

Invention d'une BD racontant la dispute des touches noires et des touches blanches. Elles se séparent, mais découvrent que les unes sans les autres, elles ne peuvent plus jouer.

* A partir du livre : "Noirs et Blancs" (où des éléphants différents ne se supportant pas, se font la guerre, voir bibliographie), construction d'une BD. Puis réflexion :

*"Heureusement les hommes pensent
Ils ne sont pas comme les animaux
Et ils ont un coeur gros comme ça
Sinon on verrait
Des blancs qui ne supportent pas les noirs
Les jeunes qui ne supportent pas les vieux. Etc... Et pourquoi pas
Les minces qui ne supportent pas les gros
Les chauves qui ne supportent pas les barbus. Etc..."*

C. EVEIL

* Travail sur la Déclaration des Droits de l'Homme : lecture, débat, à quelle époque furent-ils rédigés ? pourquoi? choix d'articles pour l'illustration...

Construction d'un panneau à partir de cette phrase : "Partout dans le monde les Droits de l'Homme ne sont pas respectés. Même en France, les chômeurs sont privés de travail (voir article 33). Le monde serait déjà tellement plus joli, s'ils étaient respectés".

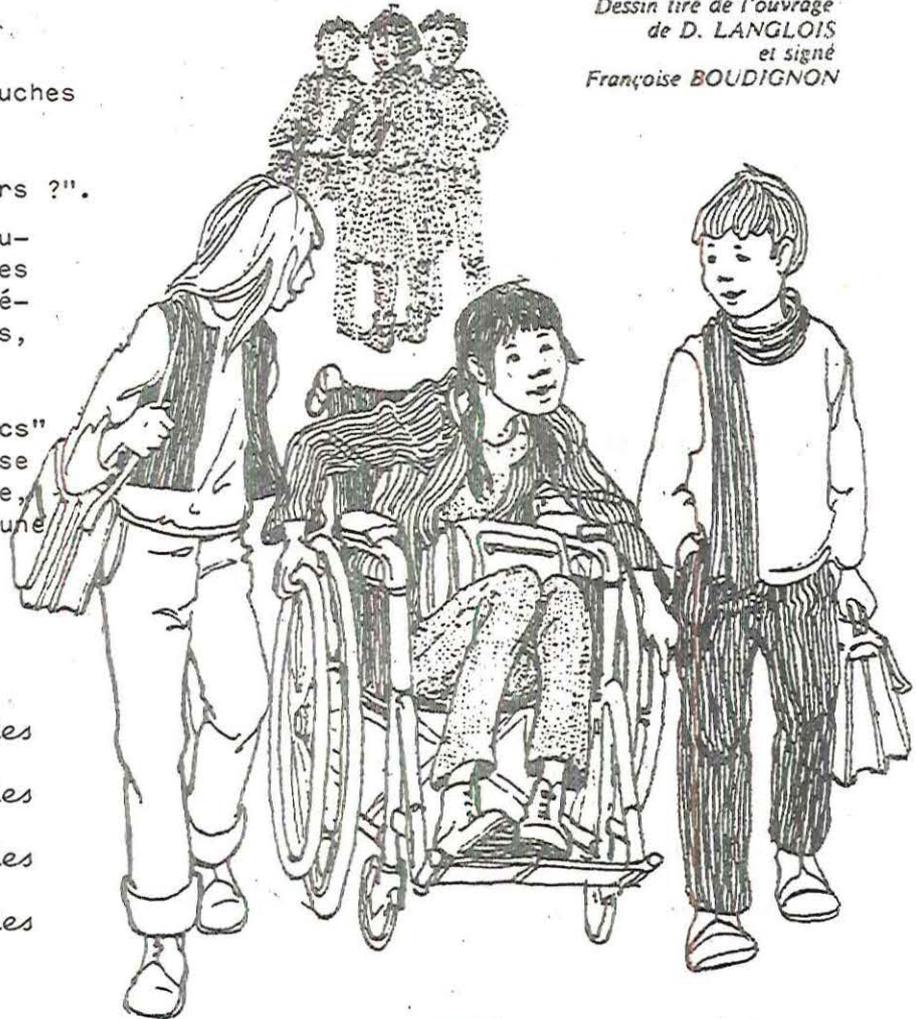
Réflexion : Faudrait-il encore les appeler "Droits de l'Homme" ?

Et les femmes ?

Les enfants proposèrent : "Droits de l'Humain".

* Phrase rédigée par les enfants :
"Dans mon école, certains d'entre nous viennent d'un autre pays".
Cette camaraderie est toujours fructueuse. Ils peuvent nous parler de leur pays et de la façon dont on y vit".

Dessin tiré de l'ouvrage de D. LANGLOIS et signé Françoise BOUDIGNON



Présentation des différents pays représentés dans la classe : Italie, Maroc, Portugal, Turquie, par des textes sur les coutumes, des poésies, des images et des photos, une recherche en géographie (cartes, climat...)... Pour le Portugal, ce travail fut fait en liaison avec "l'Ecole Portugaise".

Ce travail pourtant si banal et sans difficulté, a pourtant rempli de joie et de confiance certains "petits immigrés" bien souvent tenus à l'écart. Sous une forme ou une autre, ne devrait-il pas être systématiquement fait dans chaque classe ?

* Les différents types d'écriture :
Après avoir rédigé cette phrase : "L'écriture sert à communiquer, à se connaître, à s'informer. Elle sert à transmettre l'histoire, elle sert à montrer son affection... Heureusement, l'homme utilise des milliers d'écritures", les enfants ont écrit en hébreu, copte, kmer, vietnamien, etc...

C'est de plus un excellent exercice graphique.

* Les différentes habitations :

Rédaction d'une phrase : "Les maisons nous abritent lorsqu'il fait froid, que l'on a peur. On s'y réunit avec les amis, on y dort si bien, on s'y amuse, elles sont notre foyer.

Heureusement, elles ne sont pas toutes pareilles ; l'homme en construit de toutes les façons".

Recherches puis illustrations des cases d'Afrique, des maisons sur pilotis des Philippines, etc...

D. LA REVUE DE PRESSE :

Nous souhaitons que l'enfant "s'ouvre au monde qui l'entoure". Les journaux sont pour cela un outil essentiel. Pendant deux mois, la classe de CM.1 a présenté une revue de presse qui, de plus, donnait de la vie à la BCD.

Travail très riche pouvant déboucher sur nombre de travaux : 2, 3 sujets retenus par semaine... et les thèmes d'exploitation sont multiples.

Exemple : la carte géographique de la France a été étudiée, suite aux semaines d'enneigement que nous avons connues, à partir de la simple réflexion : "Où se trouvent sur la carte les régions les plus touchées ?"

Le cycle de l'eau fut ensuite étudié à partir de la question : "D'où vient cette neige ?".

PS : Nous avons pris la simple précaution de présenter aux enfants une grande variété de journaux, allant jusqu'au Figaro. Etre laïque est parfois douloureux, mais nous coupions ainsi court à toute accusation de manipulation.

E. AUTRES TRAVAUX :

* Recherche et écoute de chansons :

Nous avons là utilisé les chansons "engagées" connues de tous (répertoire de Brassens pour l'exemple) mais nous avons aussi découvert des musiques traditionnelles arabes, d'Afrique Noire... deux facettes différentes.

* Montage audio-visuel :

Fait de dessins (pris en photos pour obtenir des diapos) illustrant des poésies lues et enregistrées par les enfants.

Aucune difficulté pour trouver des poésies en rapport avec notre thème de

travail : elles existent en très grand nombre.

* Mise en place de l'expo :

Bien gérer l'espace en plaçant harmonieusement les différents panneaux, est loin d'être une chose évidente.

* Dialogue avec l'auteur :

Denis LANGLOIS eut la gentillesse de venir passer une journée entière à l'école; dialogue ô combien riche ! Les enfants avaient donc préparé des questionnaires; leurs interrogations portèrent sur 3 sujets essentiels :

- le thème de l'injustice en lui-même,
- le métier d'écrivain,
- le métier d'avocat, puisque Denis est aussi avocat.

Cette rencontre fut de toute évidence un moment fort. Peut-être retiendrons-nous cette démythification de l'écrivain qui s'est ébauchée : un auteur, c'est aussi quelqu'un qui travaille dur, s'interroge, fait des brouillons, froisse, recommence, doute...

* La visite de l'expo :

Lorsque des visiteurs étaient accueillis, les enfants eux-mêmes faisaient fonction de guides, expliquant leurs travaux, leurs recherches...

De nombreuses classes vinrent du collège: un excellent moyen de mettre en place une liaison école primaire/collège.

IV. LA CONTRIBUTION DE DENIS LANGLOIS

Un jour de mai

Vous arrivez dans le petit matin, un peu intimidé comme le sont les adultes qui se retrouvent dans une cour d'école. Présentations, poignées de main à l'équipe des instits. Les élèves font semblant de ne pas vous voir en vous lorgnant du coin de l'oeil. Certains voudraient bien vous parler, mais n'osent pas.

La sonnerie retentit. Cavalcades dans l'escalier. On ouvre la porte de la bibliothèque et c'est la surprise. Vous aviez pensé à une gentille petite exposition un peu figée. Ça éclate de couleurs, de mots, de chaleur, d'enthousiasme. Et puis, les gosses souriants, émus, sont là pour vous montrer que ce n'est pas tombé du ciel, que ça représente pour leur maître et pour eux des journées et des journées

de travail, de réflexion, de discussions de prise de conscience.

On ne sait pas par où commencer, heureusement, le guide est là !
Honneur à ceux qui viennent de loin.
Les premiers panneaux sont consacrés aux élèves portugais, marocains, turcs ou vietnamiens.

Quel plaisir de voir leur joie et leur fierté quand ils présentent leur pays. Chauvinisme, certainement pas ; mais occasion de montrer que l'on n'est pas de la crotte de chien !

Devant les panneaux suivants, vous avez le coeur qui bat un peu plus fort en découvrant ici et là des phrases de votre livre.

C'était des mots sur du papier, c'est devenu de la vie : un croquis, une bande dessinée, un poème, une jonglerie de mots et de couleurs. C'est le fils d'un médecin qui a illustré le problème des inégalités sociales. Il y a des riches et des pauvres. Il a réfléchi et il trouve ça totalement injuste.

La dénonciation de la violence, de la guerre, de la prison, du chômage, de la pollution, du rejet des handicapés, de l'inégalité entre hommes et femmes, des injustices à l'école. Tout est là. Pas sous forme de devoir imposé, pour faire plaisir aux adultes et montrer qu'on est un bon garçon ou une bonne fille, mais comme un cri du coeur. Fruit de réflexion aussi, individuelle et collective.

Vous ne savez pas où porter les yeux. Une idée originale vous accroche : pour dénoncer le racisme, on s'est servi des notes de musique, essayez un peu de jouer un morceau de piano avec seulement les notes blanches ! Un camp d'Indiens raconte l'histoire de la colonisation. Un chanson macho a été détournée en poème féministe. Un dessin éclate de couleurs. Où ont-ils trouvé un jaune aussi lumineux ? Une BD s'étire au lond d'une frise. Un coup de patte de professionnel !

Devant chaque panneau, toujours des explications, des commentaires. Parfois, et c'est heureux, des divergences qui montrent que l'on a longuement discuté, que l'esprit criti-

que est là et qu'on est pas prêt à se laisser bourrer le crâne.

Changement de décor. On est chez les "fous". Ce sont eux-mêmes qui le disent en riant. Classe de perfectionnement. Les autres élèves entrent mi-inquiets, mi-goguenards. On s'installe un peu partout et le spectacle commence. Montage audiovisuel sur la différence avec commentaire lu à deux voix et accompagnement musical en direct, s'il-vous-plait. Les sourires goguenards ont disparu. Pas si fous que ça les "fous". On pose des questions. On se connaissait vaguement, on se découvre des points communs. Demain, on se regardera autrement. C'est toujours ça de gagné.

Place au débat. Dans une autre classe, on vous a offert un recueil de dessins "Ce qui nous brise le coeur" et maintenant les questions fusent. Sur la profession d'avocat, sur celle d'écrivain, sur les livres, sur l'injustice, sur vos projets.

C'est moins spectaculaire et plus discipliné que "Droit de réponse" à la télé, mais ça n'écarte pas les critiques et les demandes d'approfondissement.

La sonnerie de midi. Ouf ! sauvé par le gong. Repas décontracté, tasse de café, crochet par les rues du Vieux Noyon et on se trouve à nouveau dans la cour de la "communale". Cette fois, c'est la classe des grands. Montage de diapositives avec musique et chansons. Les commentaires et les poèmes sont dits par les élèves qui d'un seul coup reconnaissent leur voix. L'enregistrement c'est une chose ; la représentation publique ça impressionne un peu. Les dessins sur l'écran ont repris encore des couleurs. Le jaune lumineux est de plus en plus lumineux.

Retour à la bibliothèque. Et là d'un seul coup, presque par hasard, vous vous retrouvez en face de votre livre. Vous ne le reconnaissez plus. Il avait cent pages. Vos jeunes lecteurs viennent d'en ajouter deux cents. Les meilleures bien sûr.

L'air de rien, par une journée de mai, dans une école primaire de l'Oise, vous venez de redécouvrir modestement l'importance de l'écriture et du dialogue.

René LANGLOIS

(Avocat et écrivain)

BIBLIOGRAPHIE :

Bibliographie rapide, par thèmes, des ouvrages les plus utilisés :

PAUVRETE

- "La petite fille au allumettes" chez Gallimard Enfantomages.

DIFFERENCES ET ETRANGERS

- "Noirs et Blancs" de David McKee chez Gallimard.
- "Josélito" Album du Père Castor.
- "Quatre Milliards de visages" P. Sipier chez l'Ecole des Loisirs.
- "Histoire du petit garçon qui était une petite fille" de D. Herlem Ed. Magnard.
- "Vieux Frère de petit balai" Album du Père Castor.
- "Au pays des cheveux frisés" Ed. La Farandole.
- "Les tziganes" de B. Solet Ed. Berger Levrault.
- "Contes et fables..." de très nombreuses régions ; chez Castor poche Flammarion.
- "Dis maman, y'a pas de dame dans l'histoire ?" de Wolinski. Ed. La Farandole.
- "L'homme de toutes les couleurs" de P. Paral Ed. La Farandole.

GUERRE

- "L'enfant qui ne voulait pas grandir" de P. Eluart chez Gallimard Enfantomages.

MALADIES - HANDICAPES

- "Le fil tenu de la vie" de M. Baudet aux Editions Ouvrières.
- "je suis comme vous" de A. Becker.

VIEILLESSE

- "Ce changement-là" de Ph. Dumas aux Ed. Ouvrières.
- "Au revoir Blaireau" de S. Vailey chez Gallimard.
- "Le grand-père d'Elise" de L. Peavy chez Folio cadet.

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE ET INCOMPLETE :

Denis Langlois avocat et écrivain, auteur entre autres de :

- "Les dossiers noirs de... la police française, du suicide, de la justice française" au Seuil.
- "Guide du citoyen face à la police" aux Ed. La Découverte.
- "La politique expliquée aux enfants" les Lettres Libres.
- "La Révolution", roman, les Lettres Libres.

*

Cette présentation d'une expérience pédagogique est extraite du Bulletin de la section du SNI, publiée dans "L'école émancipée" n° 9 du 20 janvier 1987.

Dossier réalisé par Nicole BLEUSE
Jean-Michel BAVARD
Francis CARON

Ecole Publique Weissenburger
60 - NOYON

Sur le pont de Choisy...

INTRODUCTION :

Il s'agit ici de relater une démarche ayant permis de répondre précisément à des questions que se posent des enfants en classe. De ces questions qui viennent régulièrement, auxquelles on n'a pas toujours le temps de répondre, ou auxquelles nous avons, nous, "adultes", tendance à répondre avec le peu d'informations dont nous disposons. Alors l'information est donnée, la curiosité atténuée, et les enfants passent à côté de réelles appropriations de connaissances. L'exemple qui suit montre combien il est autant important :

- de permettre aux enfants d'obtenir des réponses réelles à leurs questions
- que de leur donner les outils et méthodes pour y parvenir.

LA CLASSE : 12 enfants entre 10 et 12 ans (perfectionnement) habitant dans les différents quartiers de Choisy le Roi.

10 enfants lecteurs et peu habitués aux situations de recherches

2 enfants apprentis lecteurs.

Classe en correspondance avec une classe de Ste Luce (vers Nantes)

Peu de contacts sur l'école (si ce n'est avec un CM2)

Je suis à mi-temps sur la classe.

1 ORIGINE DES RECHERCHES :

Un concours de circonstances a amené un important travail de recherches sur la Commune de Choisy.

- * Des manifestations et fêtes locales en Septembre 86.
(célébration de Rouget de l'Iles)
- * Une exposition sur la Commune (rénovation depuis 5 ans)
- * Des questions :
 - Un quartier de Choisy où habitent deux enfants se nomme les Gondoles, Pourquoi ce nom ?
 - Un enfant se demande pourquoi notre ville ne s'appellerait pas Choisy sur Seine? Comme Vitry sur Seine à côté, ou comme Ste Luce sur Loire, ville des correspondants La Seine traverse Choisy.
- * Projet de réaliser "quelque chose" pour nos correspondants sur la ville. (nous avons reçu en cours d'année un montage diapositives sur leur commune).

Sans trop savoir au départ ce qui serait réalisé, nous avons commencé par classer des questions, organiser des groupes par thèmes...

Il serait trop long ici de relater tout le travail réalisé qui s'est concrétisé par 15 panneaux d'exposition sur la ville. Nous avons abordé des aspects historiques, géographiques, géologiques...

En 87-88 le montage diapositives non achevé est en projet pour les enfants qui resteront dans la classe.

Aussi nous relaterons ici le thème qui a permis de démarrer vers d'autres pistes. C'est aussi le seul thème qui fut traité par l'ensemble des enfants en même temps

Première question : un quartier de Choisy se nomme les Gondoles, pourquoi ?

Personne n'a vraiment d'idée si ce n'est que ce nom fait penser à Venise.

Est-ce parce qu'il y a des italiens dans le quartier ?

Y a t'il des gondoles sur la seine ?

Pour beaucoup d'enfants ce nom doit être de "l'ancien temps".

Comment obtenir une réponse à nos premières hypothèses ?

PROPOSITIONS En regardant dans nos documents sur Choisy. Nous essayons. Nous regardons dans le guide municipal et dans les bulletins, puis sur un plan géant ramené par un enfant des services techniques de la Mairie. Nulle trace d'explications.

Aller demander à la mairie, à la bibliothèque et aux personnes âgées. Ce que nous faisons.

DEMARCHES

A la bibliothèque, on nous conseille un livre en bibli adulte, mais il n'est pas disponible.

A la mairie, on nous répond qu'il faudra prendre rendez-vous, mais on nous donne un feuillet résumant l'histoire de Choisy le Roi, signé par la Société d'Histoire de Choisy.

Les personnes âgées : nous devons prendre contact avec leur foyer de Choisy, car c'est le lieu où seront hébergés les correspondants quand ils viendront.

Mais nous apprenons que le nom des Gondoles ne vient sûrement pas d'une population italienne importante. C'est surtout à Vitry que de nombreux italiens s'étaient installés.

LE LIVRE DE CHOISY En classe nous faisons le point. Le feuillet cité plus haut est trop résumé. Nulle information. Mais la mairie de Choisy par service informations, au courant maintenant de nos recherches, propose de nous fournir la réponse. Je fais la liaison et précise que je préférerais d'abord avoir un exemplaire du livre intitulé CHOISY HIER et AUJOURD'HUI, édité (et réédité par la commune). Et nous recevons ce livre (celui indiqué en bibliothèque). Nous le regardons attentivement. C'est un beau livre, avec une reliure de qualité et nombre de photos et reproductions. Une projection à l'épiscopo est organisée. On fait aussi des photocopies.

3 UNE REPONSE :

Cette réponse vient vite et annule donc d'autres démarches prévues. "Le quartier des Gondoles doit son nom au fait que Louis XV traversait la Seine depuis le château de Choisy pour aller chasser, en gondoles".

Nous apprenons qu'il existait des chantiers navals, un château très important, un axe Choisy le Roi-Versailles et un bac pour traverser la Seine.

Dessin à l'encre de Pascal d'après une aquarelle de 1750



Le bac pour traverser la Seine

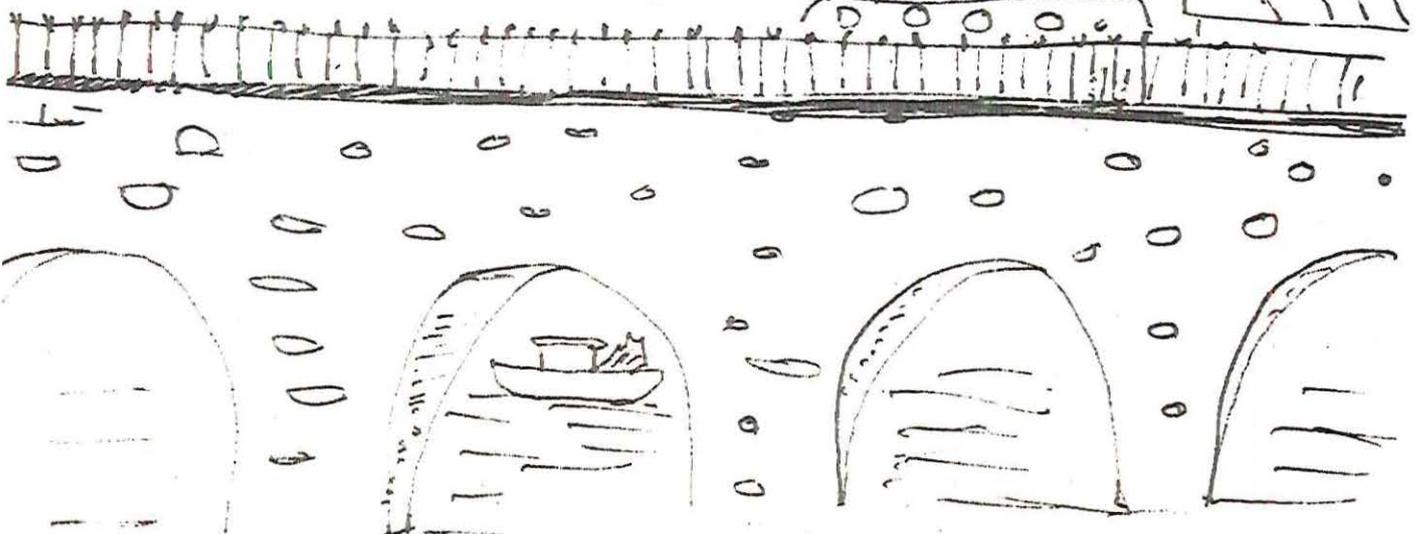
Cette réponse amène tant d'autres informations que le travail devient passionnant. Nous découvrons ainsi que Choisy le Roi s'appelait "Choisy Mademoiselle" (du nom d'une dame qui avait acheté le château) et avant "Choisy sur Seine". Que Choisy était bien différent d'aujourd'hui !!!!!

Alors que des groupes de travail sur divers thèmes s'organisent, nous continuons le travail sur ce que nous appellerons : la TRAVERSEE de la SEINE.

Il n'y avait donc pas de pont. Mais avant ? Et de quand date le premier pont ? Nous établissons ainsi un tableau mettant en correspondance les événements historiques et les moyens de traverser la Seine.

HISTOIRE DE CHOISY	TRAVERSEE DE LA SEINE
Traces d'une station néolithique sur les deux berges	La Seine était peu profonde il existait une sorte de gué.
Epoque gallo romaine Vestiges d'un camp romain	La traversé facile permettait des déplacements de marchandises et de troupes.
Moyen-âge. D'un côté de la Seine un château appartenant au Diocèse de St Germain des Prés. De l'autre côté une ferme.	Un système de bac permet le passage de marchandises.
Sous Louis XIV et Louis XV Le château de Choisy est un lieu important de fêtes, de rendez-vous galants et politiques. La forêt de Sénart sur l'autre berge est un lieu de chasse.	Traversées de la Seine (à présent recreusée pour la navigation) en bac et en gondoles. Installation de Chantiers navals.
La révolution et le 19ème siècle. Le château est à moitié détruit et revendu en Biens Nationaux. Puis c'est l'industrialisation (usine des Eaux, Céramiques, Verrerie etc...)	Construction du premier pont. La vocation de passage par Choisy est confirmée.
Pendant la 2ème guerre mondiale Puis dans les années soixante, la Nationale 186 traversant Choisy (vers Versailles) est élargie.	Destruction en partie du Chaeta pont et reconstruction. Construction du nouveau pont (le pont actuel).

Construction du premier pont en 1811
Dessin à l'encre de Pascal



Ce travail a été l'occasion de recherches, de dessins, de textes. Le tout aboutissant à l'un des panneaux d'exposition réalisé par un enfant "Jean-Jaques", très investi sur ce thème.

Est-ce parcequ'il traverse la Seine tous les jours pour venir à l'école ?

Est-ce un trait d'union entre la maison et l'école ?

Nous avons donc abouti à plusieurs résultats :

1. Apprendre à se questionner, à faire des hypothèses.
2. Apprendre à faire des recherches.
3. Etablir des liens entre plusieurs questions.
4. Faire de l'histoire.
5. Lire des documents.
6. Mettre au net des traces pour conserver ces connaissances.

CONCLUSION :

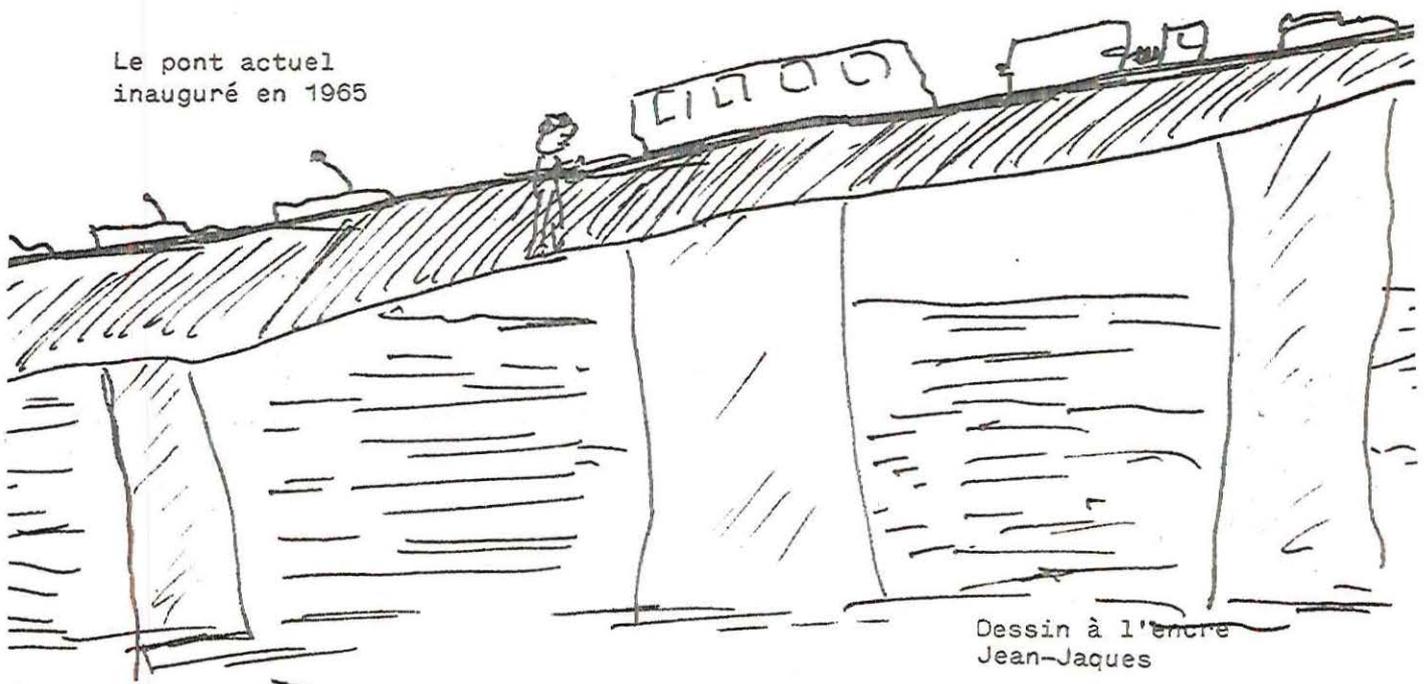
Le pont de CHOISY est sans doute un point charnière de l'histoire passée et actuelle de Choisy. Ce n'est sans doute pas un hasard si c'est ce point d'encrage qui lui a permis de démarrer vraiment sur d'autres pistes.

Nous avons en réserve nombre de pistes effleurées lors de ce travail qui s'est étendu sur l'année scolaire (le travail sur Choisy et pas seulement le pont).

Alors que la rénovation bat son plein, nous sommes à l'affût de traces du passé (des noms de lieu de rues, des bâtiments etc...)

Mais qu'il est difficile pour l'adulte d'évaluer les réelles connaissances acquises et de savoir se taire pour ne pas refaire l'Histoire de France en ne tenant pas compte d'étapes essentielles.

Le pont actuel
inauguré en 1965



Dessin à l'encre
Jean-Jaques

Répertoire des Ecrits 86 87

TITRES	AUTEURS	N° et PAGES
1/ LECTURE		
Activités de lecture/lectures en classe de Perf.	J.L. LOSSER	N° 1 sept.86 p.14,12
J'en parlerai à "Apostrophes"	D. MUJICA	N° 1 sept.86 p.15 à 18
Brésil, le défi des communautés	C. LERAY	N° 1 sept.86 p. 21 à 26
Ateliers autour de lecture/français	C.R. stage Crupies	N° 2 oct.86 p.25-26
Lire-Elire-Relire (des mots pour leurs maux)		
Lecture en Em.Pro	F. GUILLEMAIN	N° 5 Janv.87 p. 15 à 17
Atout Lire (0-6 ans réussir ensemble le 1er contact avec le livre)	A. PITTION-ROSSILLON	n° 5 Janv.87 p. 19-20
Observation d'E. en difficultés de lecture	J. CHARRON	N° 7 Mars 87 p.15
Lecture : réactions à l'article "Apostrophes"	M. BOUTREUX	N° 7 Mars 87 p.29-30
+ jeu : la phrase mystérieuse	A. PITTION-ROSSILLON	N°10 Juin 87 p. 25-26
Renvoyez la censure	P. GILLAIN	N° 10 Juin 87 p. 27-28
Prénoms arabes		
2/ ORGANISATION DE CLASSE ET DECLOISONNEMENT		
Travail individualisé : échelles d'évaluation	C.R. stage Crupies	N°2 Oct.86 p.22-23
Organisation matérielle, le premier jour	" "	N°2 Oct.86 p. 23
Outils à améliorer ou à créer au 2e degré		N°3/4 Nov.-Déc.86 p. 12
3/ MATHS		
Questions des stagiaires dans l'atelier démarrage	C.R. Crupies	N°2 Oct.86 p. 26-27
4/ FRANCAIS (orthographe-poésie) EXPRESSION ECRITE, EXPRESSION ORALE		
Atelier autour de lecture/français	C.R. stage de Crupies	N°2 Oct.86, p.25-26
Conté GALLO en classe de Perf.	M. FLACHOT	
	C. LERAY	N°5 Janv.87, p. 25 à 31
Etats d'âme n° 2	M. VERDIER	N° 10 Juin 87, p. 23-24
5/ VIE COOPERATIVE, AUTOGESTION, CONFLITS, EQUIPE PEDAGOGIQUE		
Atelier autour de la classe coopérative	C.R. stage	N°2 Oct. 86
Pourquoi la classe coopérative	"	p. 9-10
Les questions que nous nous posons	"	p. 10 à 17
Les lois dans la classe coopérative	"	p. 17-18
Le conseil dans la classe coopérative	"	p. 19
Ateliers du secteur violence	C.R. stage	n° 2 Oct. 86 p.33-34
Une médiation pour la parole et les déplacements : LES FEUX	B. SCHILLIGER	N° 3/4 Nov/Déc.86 p. 19-20

28.

Réactions au précédent	M. SCHOTTE	p. 21-22
Les jumeaux siciliens	E. DEBARBIEUX	p. 23 à 25
Violence : états d'âme	M. VERDIER	p; 33-34
Monnaie intérieure	B. SCHILLIGER	N°5 Janv.87 p. 9-10
Classe coopé et rééducation	M. ALBERT	N° 5 Janv.87 p.21 à 23
Réaction à l'article: les feux	J.P.MAURICE	N° 6 Fév. 87 p.25 à 28
Classe coopé et Droits de l'Homme	J.P. BOYER	N° 7 Mars 87 p.11-12
Solidarité	P. YVIN	N° 7 Mars 87, p. 13/14
La cour ou la jungle : prolongement à l'article de BOYER ci-dessus	B. SCHILLIGER	N° 8 Avr.87, p.7-8
Pour une autre conception des droits et pouvoirs des enfants	P. YVIN	N°8 Avr.87 p.9 à 11
Réaction à l'article : les feux	F. VETTER	N° 8 Avr.87
Réaction à l'article : états d'âme	F. VETTER	p. 5C
Réaction à l'article : les feux	C. DAVID	N° 9 Mai 87 p. 5C-6C
STRATEGIES le dossier	Équipe Tourcoing	N° 9 mai 87
Enseignez-vous les Droits de l'Homme	M. POULIN	N° 10 Juin 87 p. 11-12
2 institutrices coopératives : monnaie intérieure et marché coopératif	A. CAMILLE	N° 10 Juin 87 p.13 à 15
Albert le petit se fait re-marquer	M. PROST	N° 10 juin 87 p. 17 à 20
STRATEGIES réaction au dossier J. LE GAL	J. LE GAL	N° 11/12 Juil/août 87 p.11
L'injustice racontée aux enfants	Équipe école de Weissenburger Noyon	N° 11/12 Juil/août 87 p. 13 à 22

6/ EDUCATION PROFESSIONNELLE

7/ ENFANTS IMMIGRES

Bibliographie "Migrants"	J.C. SAPORITO	N° 8 Avr. 87 p.7C
--------------------------	---------------	-------------------

8/ CREATION MANUELLE ET TECHNIQUE

9/ EXPRESSION CORPORELLE ET DRAMATIQUE

Travail corporel 1	C.R. stage	N° 2 oct. 86
Travail corporel 2	Crupies	p. 46-47
Jeux	"	p. 48

10/ outils et techniques d'EXPRESSION

Journal scolaire	M. CHARLES	N° 5 Janv.87 p.11-12
Libre traitement de texte	G. RUBIO	N° 5 Janv.87 p. 13-14
Imprimer proprement	Fiches E.P.	N°6 Févr. 87
Imprimer à l'école	N. ELERT	N°10 Juin 87, p.5 à 8

11/ CORRESPONDANCE

Coorespondre/communiquer	M. CHARLES	N°1 sept.86 p.13/14
Atelier correspondance	C.R. stage Crupies	N°2 Oct. 86 p.27-28
Des enfants correspondent... et vous?	B. SCHILLIGER	N°2 Oct. 86 p.7-8C
Correspondance internationale	J.P. BOYER	N° 6 Fév.87 p.32
Correspondance en IMP	M.P. FONTANA	N°8 Avr.87 p. 5-6
Ecrire des lettres à des adultes	M. SCHOTTE	N°10 Juin 87 p. 9

12/ AUTRES EXPRESSIONS : musique, artes plastiques...

Expression libre, créativité	C.R. stage Crupies	N°2 Oct.86 p. 20-21
Dire écrire n°5 "SENECID"	D. BROGLY	N°3/4 Nov/déc.86 p.13-14
Pour permettre aux enfants	D. BROGLY	p. 15-16
La fréquentation des peintres	L. BUESSLER	p. 17
Création-Réactions	M. ALBERT	N°3-4 Nov/Déc.86 p.27-31
Poneys d'après nature	J. CHARRON	N° 8 Avr.87 p. 23-25
Activité poésie en EM.Pro	F. GUILLEMAIN	N° 10 Juin 87, p.21
Moments de vie, d'enracinement, de créativité	N. ELERT	N°11-12 Juil/août 87 p.5 à 8

13/ REMISE EN CAUSE AIS, GAPP, ZEP

Réaction au dossier Intégration	N. ELERT	N°1 sept.86, p. 19-20
Pédag. Freinet et enfants démunis	C.R. Stage	N°2 Oct.86, p.34
Ateliers autour de grands thèmes	C.R. Stage	
Intégration	"	p.35
Prévention des échecs	"	p. 35 à 37
Rééducations	"	p. 37-38
Qui sont les vrais handicapés ?	P. PRADERVAND	p. 39
Classe coopé et rééducation	M. ALBERT	N°5 Janv.87 p.21 à 23
Des réactions: psychanalyse et l'école	M.N. CLEMENT	N°6 Fév. 87, p.29 à 31
Et les parents... si on en parlait	Synthèse: S.JAQUET	p.5 à 10
Du côté des parents	A.M. DJEGHMOUN	N°8 Avr. 87 p.17-20
Du côté des parents	F. VETTER	N°8 Avr. 87 p.21
STRATEGIES... le dossier	équipe Tourcoing	N°9 Mai 87
STRATEGIES, réaction de J. LE GAL	J. LE GAL	N°11-12 Juil/août 87 p. 11

14/ JOURNAUX SCOLAIRES ET UTILISATION

Atelier autour du journal	C.R. stage Crupies	N° 2 Oct.86, p.29
---------------------------	--------------------	-------------------

15/ VIE ECONOMIQUE A L'ECOLE

16/ FORMATION PSYCHO-PEDA

Des techniques d'animation	C.R. Stage	N° 2 oct.86 p. 41 à 44
Lu au B.O. : prise en compte de l'AIS		N°10 Juin 87, p. 29-30

17/ INSPECTION

18/ ENTRAIDE PRATIQUE

Fiches E.P. des boîtes... des boîtes		n° 1 sept.86
Fiches E.P. Jeux pour jouer avec des lettres		n° 2 Oct. 86
Appel annuaire classe d'accueil		n° 2 Oct. 86 p. 5c
Fiches E.P. Jeux pour jouer avec des lettres		n°3-4 Nov/déc.86
Fiches E.P. Nichoirs à chauve-souris		n° 5 Janv. 87
Fiches E.P. Imprimer proprement		n° 6 Févr. 87
Fiches E.P. Audio-visuel: téléphone... casque		n° 7 Mars 87
Fiches E.P. Les ombres de notre corps, jeux d'aveugles		n° 8 Avr. 87
Fiches E.P. Nos bijoux en cuivre - Atelier cuir		n° 9 Mai 87

19/ VIE EN ETABLISSEMENT20/ AUDIO-VISUEL

La vidéo outils de la Pédag. Freinet		n°3/4 nov/Déc.86 p.9
Sa propre image	M. SCHOTTE	n°5 Janv.87 p. 7-8
Pourquoi le cinéma	H. PORTIER	n°6 Fév.87 p. 21 à 23
T'as vu ma bobine	J.L. SERRES	n° 8 Avr.87 p.27-28

21/ OUVERTURES TRIBUNES LIBRES, C.R. DE LECTURE
EXPRESSION ADULTES

Pédagogie à vendre	A. LAFOSSE	n°1 sept.86 p. 5 à 9
Cohabitation ou démission		
Appel expression adulte	M. ALBERT	n°1 sept.86 p. 34
Dernière minute : mort de M. OUSSEKINE	C.D.	n°3/4 nov/déc. 86 p.1
Célestin Freinet	P. YVIN	n°3/4 nov/déc. 86 p.3-4
Un stage au 2nd degré	M. MERIC	n° 3/4 nov/déc. 86 p.7-112
AIS attention travaux (restrictions de l'AIS)	M. RIPPERT	n° 5 Janv. 87 p. 6C
Discussion sur le dossier de l'Educateur	J. SLAKOV	n° 5 Janv. 87 p. 9C
Formation scientifique		
Statut des maîtres-directeurs	"	n° 6 Févr.87 p. 8C
Un document important "traces de faire n°2"	R. LAFFITTE	n°7 Mars 87 p. 17-18
Sois débile et masturbe-toi	E. DEBARBIEUX	n°7 Mars 87
"Perspectives nouvelles pour l'éducation des débiles mentaux"		p. 19 à 21
<u>Notes de lecture :</u>		
L'année dernière j'étais mort	M. CHARLES	n°7 Mars 87 p. 8C
Les violences de l'amour; la drogue sans poudre aux yeux	S. JAQUET	p. 8C
La protection judiciaire des mineurs est en danger	G. FICHE	n°8 Avr. 87 p.13 à 16
-Notes de lecture :		
* et voilà pourquoi ils ne savent pas lire	D. MUJICA	n° 8 avr.87 p. 6C
* mauvais lecteurs, pourquoi ?	"	" "
-Notes de lecture :		
* le capitalisme de la séduction	S. JAQUET	n° 9 Mai 87 p. 11C
* les parents martyrs	"	" "

22/ DECOUVERTE DU MILIEU - EVEIL - VOYAGES

Atelier EVEIL	C.R. Stage Crupies	n°2 Oct.86 p. 30
Secteur minimum vital	" "	n°2 Oct.86 p.31-32
Voyages échange infos administratives	" "	n°3/4 Nov/déc.86 p.6-7C
Déplacements en bus 5ème SES	M. MERIC	n° 5 Janv.87 p. 5-6
Recherche et communication:	J.P. BIZET	n°6 Fév. 87
travaux et recherches SES de THANN	M. MERIC	p. 5-6
fiche : argent de poche		p. 7-8
fiche : les patoufs		p. 9-10
fiche : la vache qui vèle		p. 11-12
Dossier téléphone	J.P. BIZET	p. 13 à 18
Enquête sur école FM	J.P. BIZET	p. 19
Pour promouvoir des valeurs scientifiques	J. SLAKOV	n°7 mars 87 p.23 à 28
-Eveil :		
Le pont de Choisy	M. FEVRE	n°11/12 Juil/août 87
-Notes de lectures : moi et les autres de Albert JACQUARD	A. PITTION-ROSSILLON	n°11/12 Juil/août 87 p.9/10

23/ ECHOS DE LA COMMISSION

Démarrage par l'entraide
Les circuits de travail
et dans chaque n° de l'année

n°1 Sept.86 p. 3-4 C
n° 1 sept. 86 p. 5-6C

24/ DIVERS

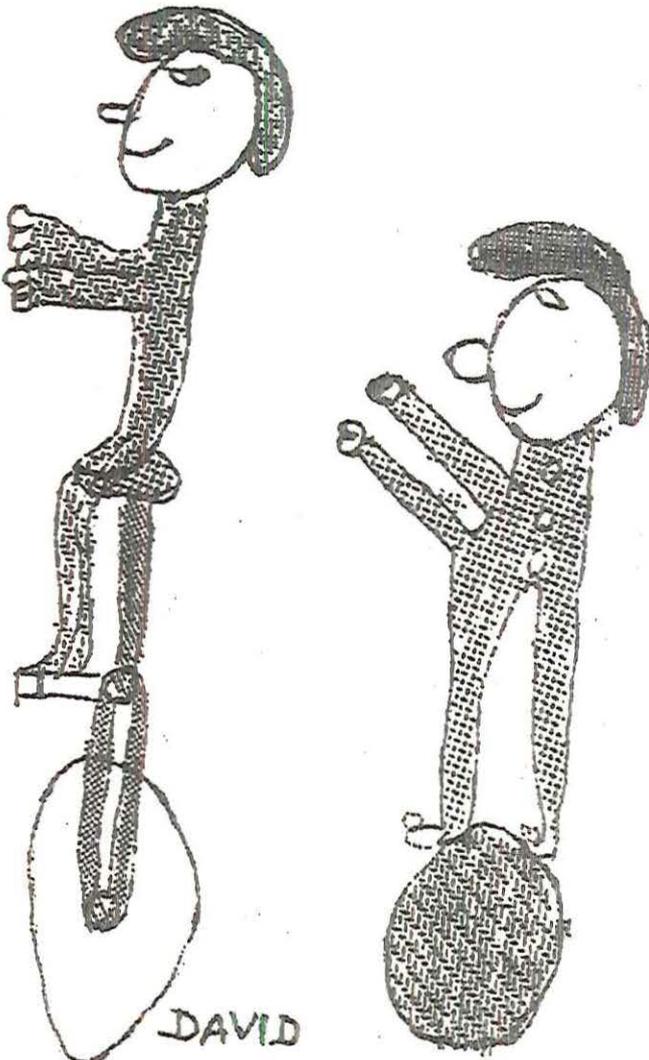
Synthèse questionnaire CHANTIERS 85-86
Questionnaire outils des PEMF
Chiffres utiles (1)
Transport des élèves dans des véhicules personnels
Transport des élèves dans des véhicules personnels
Chiffres utiles (2)

B. SCHILLIGER

n°2 oct. 86
n°7 mars 87 p.31-32
n°8 avr. 87 p.29 à 32
n°3/4 Nov/déc. 86 p. 6C
n°8 Avr. 87 p. 8C
n° 10 Juin 87 p. 31-32

25/ INFORMATIQUE

A L'ATELIER CIRQUE



Nous avons fait du cirque.
Le monsieur nous a fait faire la pirouette en avant et la pirouette en arrière.
Après nous avons marché sur un rouleau.
Georges et moi on a jonglé avec des boules en bois. On a essayé de faire du vélo à une roue et Miguel y arrivait un peu.
Alain et Georges ont fait la voiture.
Nous avons essayé de monter sur la grosse boule.



CHRISTOPHE



ÉDUCATEURS, ANIMATEURS, FORMATEURS, ENSEIGNANTS, INFIRMIERS PSYCHIATRIQUES...

- VOUS ÊTES CONFRONTÉS AUX DIFFICULTÉS DU TRAVAIL ÉDUCATIF ET AU DÉCALAGE ENTRE VOS INTENTIONS ET VOS PRATIQUES...
- VOUS ÊTES A LA RECHERCHE DE RÉFÉRENCES THÉORIQUES, DE REPÈRES, DE TECHNIQUES POUR VOTRE PRATIQUE AU QUOTIDIEN...

L'ASSOCIATION POUR UN RÉSEAU DES PRATIQUES DE L'INSTITUTIONNEL

Propose un...

« MÉMENTO-LIVRE »

***Et si instituer,
c'était éduquer...***

A-RES-PI

Une co-edition A.Res.PI-MATRICE

Ce memento, pour les travailleurs sociaux, est une œuvre collective de l'A.Res.PI (Association pour un Réseau des Pratiques de l'Institutionnel).

Ensemble de repères, ce memento est un outil, déployant à partir des Techniques Freinet et de la Pédagogie Institutionnelle, d'autres outils : la gestion du temps et des lieux, les institutions, les lois et les pouvoirs, les réunions, le conseil de foyer, la gestion de l'argent, les sanctions, les ateliers, l'organisation des responsabilités, la notion de contrat, l'importance de la place dans le groupe, les médiations...

Ce document propose donc un outillage professionnel et une méthodologie d'intervention dans le champ éducatif, voire reéducatif.

Il reste à comprendre ce qui se passe, ce qui agit dans ce processus permanent et précaire d'institutionnalisation.

Comment l'utiliser, le maîtriser? Et ce, dans des contextes variés.

Il s'agit enfin d'approcher les notions de passage et de changement sous l'angle d'une acquisition d'identité.

MATRICE Editions, 71, rue des Camélias, 91270 VIGNEUX - Tél. (1) 69.42.13.02

(Découper et envoyer à l'adresse ci-dessus)

A paraître septembre 1987. Prix public 95 F Prix souscription 60 F franco de port.

NOM : _____ Prénom : _____ Code postal _____
 Adresse : _____
 Ville : _____ Tél. _____
 Activité professionnelle : _____
 désire recevoir _____ exemplaire(s). _____
 Cheque joint : bancaire n° _____
 postal n° _____

1 ex. : 60 F - 5 ex. : 275 F - 10 ex. : 500 F

A-RES-PI

Siège social : C.F.E.E.S. - 54, rue de Garches - 92420 VAUCRESSON - Association loi 1901

LA COMMISSION E.S de l' I.C.E.M
 et sa revue CHANTIERS en 1987 - 88.

Ce numéro 11/12 de Chantiers est un numéro charnière qui se situe à un moment important pour la Commission Enseignement Spécialisé de l'I.C.E.M.

Des évolutions et des innovations, notre Commission et sa revue Chantiers en ont connu de nombreuses depuis sa création.

Aujourd'hui, il s'agit de créer un front d'actions contre les échecs des enfants en popularisant au maximum les pratiques et les stratégies adoptés dans nos classes, qui se veulent un réservoir innovant pour les réussites des enfants.

Nous publierons dans Chantiers 1 les axes de travail et les projets de rencontres devant permettre d'avancer dans ce sens. L'échec au sens large constitue une réalité de plus en plus présente, ce qui nous fait dire que la Pédagogie Freinet est d'actualité. Chantiers se veut le reflet des travaux de la Commission E.S. et notre revue se doit d'évoluer en fonction des nouvelles données de l'Education Nationale, de l'avenir de l'A.I.S, des actions de recherches dans les mouvements pédagogiques et dans les universités, des pratiques innovantes dans les structures classes mais aussi dans les structures dites de rééducation, dans les établissements.

DANS CE SENS , CHANTIERS VOUS PROPOSERA EN 87-88 :

* des témoignages de nos classes, concernant les apprentissages, l'expression, la vie coopérative, les ouvertures, la communication...

* des articles théoriques liés à des recherches de secteurs de travail ou d'apports extérieurs.

* des productions émanant des circuits de travail * intégration * lecture * maths * éveil * chronique de l' AIS * violence en classe * etc ...

* des contributions régulières sur : enfants de migrants - à travers nos classes - les pédagogies dans d'autres pays - les métiers de l' AIS et nos pratiques dans les diverses structures - des articles sur les technologies nouvelles.

* un courrier des lecteurs-(réactions à articles, humeurs etc...) qui vous sera largement ouvert !

* des informations variées : sur la vie de l' ICEM et des PEMF sur les activités de la Com.E.S. des "Repu de Presse", panorama de la presse pédagogique

* des Notes de Lecture de livres

* des informations "officielles" (lu au B.O.)

* des éditoriaux ou billets du mois

* des numéros avec une partie centrée sur un thème

..... et puis

tout ce que vous apporterez et qui contribuera à faire avancer nos propositions pour que diminuent les échecs des enfants à l'école mais aussi les échecs au sens large!

Nous attendons vos contributions, vos avis, vos informations ...

et votre aide pour que les réabonnements et les abonnements nouveaux soient massifs!

Chantiers a son rôle à jouer dans ce front contre l'échec.

Vous avez un rôle à jouer pour que Chantiers s'épanouisse dans cette dynamique.

Pour la Commission. Pour la Comité de Rédaction

| Michel FEVRE . 10/8/87. |

CORRESPONDANCE

5.C

QUELQUES EXTRAITS DE BILANS D'ECHANGES CLASSE A CLASSE ORGANISES PAR LE SERVICE COM.E.S.

L'année scolaire 86-87 a été pour moi l'occasion de découvrir ce que revêt le terme de correspondance scolaire avec des enfants très démunis et psychologiquement fragiles. Jusqu'alors, je n'avais pas rencontré les types de difficultés auxquelles je me suis trouvé confronté au cours de cette année. Elles ne tiennent en aucune façon à ce qui a été envoyé de part et d'autre, mais bien aux enfants de ma classe, à ce qu'ils sont actuellement et où ils en sont de leurs rapports avec l'autre.

Il m'a fallu composer avec des réactions (non justifiées dans le réel) du type "Elle est pourrie sa lettre !" (accompagnée du jet de la lettre dans la corbeille à papiers), "J'avais lui écrire qu'ils sont nuls ses dessins !", "Des que j'avais le voir j'avais lui casser la tête ... Et puis somme toute, ça ne s'est pas trop mal passé, puisqu'aucun enfant n'a décidé d'arrêter d'écrire et que la rencontre avec les corres à Reims a été un moment fort et très apprécié.

Mais, tout de même, on ne peut s'empêcher de se poser des questions quant à la correspondance avec des enfants en difficulté relationnelle.

A ce sujet, cette expérience toute récente tend à me prouver la nécessité de concrétiser rapidement la correspondance pour des enfants qui ne la connaissent pas encore. De quelle manière ? Tout simplement en se voyant dès le début de l'année, avant même la formation des "couples" de la correspondance individuelle. Ainsi, les enfants peuvent apprendre à se connaître, à constituer des affinités et à mieux se choisir par la suite pour échanger.

Mais, au fait, n'avez-vous pas déjà remarqué qu'étrangement des enfants qui ne se sont jamais rencontrés et qui se sont choisis sur aucun autre support qu'une lettre de présentation, ont très souvent des points communs (aussi bien en ce qui concerne le caractère que le physique)??? Très surprenant, non ? Hasard?

Et au sujet de ce démarrage de début d'année, comment faites-vous ? Vous rencontrez-vous rapidement ?

De Bruno SCHILLIGER
Classe de Perfectionnement. TRAPPES-(78)

Notre bilan avec Albertville a été très positif. Les savoyards étaient onze et les muretais seize. Malgré ce handicap du nombre, tout a très bien fonctionné depuis le début de l'année scolaire jusqu'à la fin. Les savoyards ont eu le courage et la gentillesse, chaque fois, d'envoyer seize lettres individuelles, ce qui obligeait cinq d'entre eux à écrire deux lettres. Notre courrier a été très abondant en lettres individuelles ou collectives, très régulier. Nos échanges ont pris, parfois, la forme de colis, à Noël et à Pâques, de cartes, à Noël, au premier de l'an, à Pâques. Nous avons échangé des diapositives, cassettes etc ...

De Paul BOURG
MURET-(31)

J'ai correspondu avec une classe de perf. de Lorient, ayant moi-même une classe spécialisée comparable. La correspondance a dans l'ensemble bien fonctionné, nous avons échangé des lettres au rythme d'une tous les 15 jours, régulièrement.

Nous sommes allés leur rendre visite 2 jours en novembre et ils sont venus nous voir 3 jours fin mai.

La correspondance individuelle s'est bien déroulée pour une majorité d'enfants: Fréquence des lettres suffisante, intérêt certain.

Le contenu des échanges collectifs a été le suivant :

Une lettre collective à chaque envoi accompagnée soit de panneaux d'éveil, de dessins géants, d'albums, de montage son et diapos et peut-être même d'autre chose encore.

Bref un bilan positif.

Une remarque : Nous avons précipité notre première rencontre pour permettre aux correspondances individuelles de démarrer par cooptation. Il semble à posteriori que ça n'ait pas apporté grand-chose de plus. A vérifier.

De Yves FRADIN
Perfectionnement LIRE-(49)

"...Pour les 3°, la corres a été un succès et un échec.

Succès puisque les élèves veulent continuer l'an prochain mais avec d'autres vivant à l'étranger.

Echec car nous avons été gêné par le peu d'heures que j'avais en présence

6.C

des élèves. Il faut dire aussi, que ma classe, comme celle de mon corres, était difficile, avec une ambiance inexistante et que c'était ma première expérience en S.E.S. Du côté des élèves, leur inexpérience en matière de communication a provoqué des incompréhensions et des tensions.

Et curieusement, j'ai plus appris avec cette correspondance qu'avec celle faite avec la classe de 5°, bien plus proche du primaire."

De Michel VERDIER
Classe de 3° SES. ROANNE-(42)

Réaction éclairée par celle de Frédéric
LESPINASSE 4°/3° SES BEUCAIRE - (30)
responsable de l'autre classe : →

"... J'avais une classe difficile avec une majorité d'élèves sur le point de quitter le collège, où les activités restaient très individuelles. L'échange de lettres personnelles a bien sur un peu tourné court entre nos ados, mais n'a que trop rarement permis des envois collectifs ou même l'exploitation de ceux envoyés par Roanne. Mais curieusement, certains élèves se sont arrangés pour poursuivre la correspondance pendant ces grandes vacances. Bilan qui n'est donc pas négatif.. ... Je sais aussi qu'heureusement avec Michel, nous avons un contrat de départ très rigoureux et que nous nous sommes toujours explicités les petits problèmes que traversaient nos échanges. Ce travail de régulation a permis d'éviter l'échec et de laisser des portes ouvertes pour l'avenir."

Nous publions dans ce N° de Chantiers, les fiches d'inscription/demandes de correspondants pour 87-88. Pensez à les envoyer rapidement à Bruno SCHILLIGER !

CORRESPONDANCE

87
88

NOTES SUR LE SERVICE CORRESPONDANCE "CLASSE A CLASSE" POUR 87-88

Je vous rappelle que dans votre intérêt (pour un traitement rapide de vos demandes et une meilleure satisfaction en ce qui concerne la région que vous demandez) il serait souhaitable que vous me fassiez parvenir votre fiche le plus tôt possible.

Pensez à précisez la nature de la classe (Perf., SES, IMP ...) et la tranche d'âge dans laquelle se situe votre classe.

Pensez également à me faire parvenir avec la fiche, le chèque d'un montant de 45 frs à l'ordre de : ICEM 76. Cette somme est nécessaire au fonctionnement du chantier et à la publication "Echanges et Communication".

Pensez aussi à indiquer votre numéro de téléphone sur la fiche que vous m'envoyez de manière à ce que je puisse le transmettre à votre correspondant. Ceci vous fera gagner en rapidité de contact.

En ce qui concerne une région précise que vous pourriez demander, sachez qu'en pratique il m'est très difficile de la prendre en compte actuellement vu le petit nombre de demandes que je reçois.

Vos envois (fiches, bilans, souhaits) Bruno SCHILLIGER

à 4 rue Lucien Brière
78460 CHEVREUSE

MIGRANTS FORMATION

N° 68 Mars 87

Porte cette fois sur les "Pratiques de la lecture chez les enfants, jeunes et adultes".

Ce dossier est extrêmement intéressant. On y trouve divers articles sur BCD, lecture dans les bibliothèques publiques, comportements et compétences des jeunes et des adultes.

16F - CNDP, BP 150

75224 PARIS Cedex 05

Référence V 2810 à préciser

MIGRANTS NOUVELLES

N° 127 Avril 87

Le CEFISEM de Metz (16 Bd Paixhans-57000 Metz) propose un dossier "des jeux pour parler". Apprentissage du français aux élèves non francophones en CLIN, CRI, maternelle, CP.

CPE

N° 156-157 Avril Mai 87

- La déclaration des droits de l'homme... traduite en langage fondamental (ça tient en trois pages qui pourraient être reprises dans Chantiers.)

- Une info concernant un document diffusé gratuitement par le Conseil de l'Europe, ayant pour objet "Les relations entre l'école primaire et les parents des milieux défavorisés". (Sommaire du document, présentation en 1 page).

CROISSANCE DES JEUNES

NATIONS (168 Bd Malesherbes 75859 PARIS)

publié dans son n°292 (Mars 1987) un dossier sur le livre, les écrivains, l'édition dans le Tiers Monde Il est accompagné d'une bibliographie de livres pour enfants établie par "La joie par les livres", une analyse de la représentation du Tiers Monde dans les BD etc... (24F le N°)

LE JOURNAL DES PSYCHOLOGUES

N°48 Juin 87

1) Un dossier : "le jeu et l'enfant", où :

- on différencie jeu et jouet
- on aborde le jeu dans sa dimension sociologique psychologique
- on montre l'utilisation du jeu en psychanalyse.

2)(et surtout)une interview de Reuven Feuerstein.

"Apprendre à être intelligent".

Après une longue carrière consacrée à l'éducation d'enfants le plus souvent en difficulté, R.Feuerstein nous fait part de sa démarche et de sa pratique.

Sa démarche s'appuie sur deux théories :

- celle de la modifiabilité de l'être humain qui repose sur la croyance en sa capacité à se modifier en fonction de ses besoins.
- celle de la médiation qui postule que l'enfant apprend par contact avec son environnement sans être exposé directement aux stimuli.

Le médiateur (l'éducateur) les filtre, les organise, leur donne de l'amplitude.

Reuven Feuerstein ajoute que l'intelligence n'est pas mesurable mais par contre que la modifiabilité est évaluable.

Cet article comporte un court texte de présentation de son programme d'enrichissement instrumental qui nous renseigne plus précisément sur la pratique de R.Feuerstein.

Un article interview qui met l'eau à la bouche. Une meilleure connaissance des travaux de Feuerstein et de ses collaborateurs seraient sûrement intéressants pour nous.

Communiqué par M.ALBERT

MIGRANTS NOUVELLES

N°128 Mai 87

- les lieux de formation pour les maîtres de l'adaptation et de l'intégration scolaires sont publiés au BOEN n°14 du 9/4/87.(2 centres spécialisés et 24 écoles normales).

GFEN : l'orientation scolaire en question ; Pour une autre psychologie de l'éducation. Préface de B.Charlot. ESF 86.160p.90F.

- Pierre Manoni : Des bons et des mauvais élèves. ESF.87. 144p. 85F.

- Revue française de pédagogie n°79. 4/5/6 87.

"Autour du CP" dossier de la revue publiée par l'INRP 29 rue D'Ulm.75230 PARIS Cedex 05 (41F);

- Exposition INRP/CRESAS au 29 rue d'Ulm Paris 5° jusqu'en décembre 87 :

"A l'école ils pourraient nous apprendre".

Exploitation des résultats des travaux menés depuis 15 ans par le CRESAS sur l'échec scolaire.

- François Reille : Latcho divés : le bonjour des tziganes. Au pays qui n'existe pas. CRDP 86. 7 diapos + 1 livret - 40F.

Présentation des tziganes en France. CRDP 31 Bd d'Athènes 13232 Marseille

- Actes de lecture n°17 de Mars 87 : dossier sur la littérature enfantine. (40F) AFL BP 13505 75226 Paris Cedex 05.

- ILLETTEL : service télématique pour la lecture.

80 pages accessibles par minitel. 49.82.53.23.

Taper MEDIA prendre l'option ILLETTEL.

LA LETTRE DE L'EDUCATION

n° 64 23/5/87

"Le blues de l'après-classe Les "contrats bleus" de Bergelin remplacent la circulaire Calmat-Chevènement.



LA LETTRE DE L'EDUCATION

n° 65 30/5/87

- Enseigner les droits de l'homme ?
Dossier de réflexion :
Est-ce possible ?

LA LETTRE DE L'EDUCATION

n° 66 6/6/87

- Faut-il encore redoubler ?
Bon dossier, tentant de présenter les significations des redoublements.
A quand un travail sur le "suivi des élèves", "le redoublement", dans Chant. ?

LA LETTRE DE L'EDUCATION

n° 69 27/6/87

Devoirs de vacances : vive la lecture ! présentation de quinze collections "poche" pour 9 à 13 ans.
"A cet âge ils dévorent ou ils ne lisent rien. Les vacances peuvent être l'occasion pour eux de prendre goût à la lecture. Et finalement lire des romans et des récits, c'est sûrement plus enrichissant que les traditionnels cahiers de devoirs de vacances. Encore faut-il que la lecture reste un plaisir et que les adultes ne l'imposent pas comme une corvée."

Un bon livre c'est quoi ? à cette question répondent des "spécialistes" du livre de jeunesse : C. Poslaniec, M.C. Monchaux, M. Farré M. Hennequin, etc..

"Parents seuls : renseignements téléphoniques en Ile de France par l'école des parents et des éducateurs : (16.1) 43.48.28.28.

LE MONDE DE L'EDUCATION

n° 139 - 6/87

- "L'école primaire devrait maintenant s'achever au baccalauréat" entretien avec J.C. Barbarant, secrétaire général du SNI-PEGC.

- "Une école dans un camion" 3 instituteurs de Seine St Denis pour 435 élèves ... tous nomades.

L'ECOLE DES PARENTS

n° 6 Juin 87

- Bégaiement : attaquer le symptôme ?
Un t.t.t..tour d'ho.d'ho.d'ho.rizon de.de.de. ce dé.dédé.faut d'é.d'é.d'élo-locucution par Eliane Laroche.

- Agnès Rosenstiehl raconte le divorce aux enfants : présentation du livre "la séparation".

- Ecole publique : face aux aveugles : récit de l'intégration du Buddy (5 ans) et Cédric (CM1).

- Présentation d'EDUTEL.

ENFANT D'ABORD

n° 118 Juin 87

- Enquête sondage sur la sexualité des enfants, de la naissance à 12 ans.

- La censure : face à face Solange Marchal, conseiller de Paris (pour la commission de censure) et Claude Boulanger, conservateur de la bibliothèque du centre Pompidou (contre).

- Tatoukabazou : journal pour les 8-13ans contenant une maquette prédécoupée (thaumatrope, donjon, ...) Vente par abonnement : Tomis Presse BP 115 63404 Chamalières Cedex 260 F les 11 numéros.

L'ECOLE EMANCIPEE

n° 14 5/5/87

La mémoire courte ou "nos amis retrouveront-ils la trace de l'échec scolaire ..." par A. Chevarin (63)

Communiqué par A. PITTION
ROSSILLON

L' EDUCATEUR

N° spécial "Freinet 20 ans après".

A l'occasion de la mort de Celestin Freinet un numéro spécial rassemblant témoignages d'amis de Freinet et contributions

présentant la P.F actuelle-ment.

L'occasion d'apprendre l'histoire de l'éducation moderne, mêlée à la lutte sociale. Un large éventail des innovations actuelles.

JOURNAL OFFICIEL

N° 6 Année 87

"Avis et rapport du conseil économique et social" session de 1987.

"Grande pauvreté et précarité économique et social" rapport présenté par Mr Joseph WRESINSKI.

La C.E.S. a demandé au Père Wresinski, responsable d'ADT quart monde, de présenter un rapport prolongeant ses réflexions sur la "Lutte contre la pauvreté".

Un rapport indispensable à lire, parmi les principaux points abordés :

- La "sécurité économique
- L'accès à l'Habitat
- L'accès à la formation et au métier
- Les précarités cumulées
- Monographies de famille
- L'action sur le terrain
- Les moyens de la sécurité, de l'insertion et de la participation
- Droit à l'habitat, aux ressources, accès aux soins
- Rôle des travailleurs sociaux, de l'école
- Formation emploi
- Libertés civiles et politiques.

A noter : la Commission Enseignement Spécial de l'ICEM est citée, avec un extrait du dossier enseignement spécial N° 110/111 Juillet Août 1985, dossier "Intégration" comme "expérimentations pédagogiques intéressantes".

Pour avoir une vue d'ensemble, non limitée à notre champ d'action (l'école). Pour voir s'esquisser des solutions.

Communiqué : E. DEBARBIEUX

Les dossiers de la Commission E.S.

Depuis sa création, notre commission édite des dossiers consacrés à des thèmes précis, depuis la formation professionnelle à l'éducation interculturelle en passant par les marionnettes et les communautés éducatives, entre autres.

Ces dossiers, souvent issus du travail de nos secteurs, peuvent aussi être l'émanation de recherches personnelles d'envergure. Outils pour une théorisation des pratiques, ce sont aussi bien souvent des aides indispensables à l'organisation de la classe (comme le Fichier Général d'Entraide Pratique), à la mise en œuvre d'importants aspects de notre pédagogie (construisez vos outils), en même temps qu'un lieu de recueil de témoignages mémoire d'une recherche toujours tâtonnante et proche de la vie de la classe, hors de toute pédagogie imaginaire.

Chaque année, la liste est complétée, réactualisée.

CHANTIERS dans l'E.S.

CHANTIERS dans l'E.S. est la revue nationale et mensuelle de la Commission E.S. de l'I.C.E.M. (Pédagogie Freinet).

Douze numéros élaborés par les apports des lecteurs et travailleurs des circuits d'échanges, sont servis sur la durée de l'année scolaire, totalisant de 500 à 550 pages.

CHANTIERS publie chaque mois des articles présentant des pratiques coopératives, des démarches d'apprentissages, des théorisations et apports extérieurs, sous la forme de synthèses d'échanges ou d'écrits individuels.

La vie de la commission, ainsi que des informations, sont publiées dans les pages coopératives.

Une grande place est faite aussi à l'Entraide pratique et pédagogique, à l'expression enfant et adulte.

CHANTIERS sera ce que nous en ferons tous. Une part importante du travail technique est prise en charge coopérativement et bénévolement.

Comité de rédaction : Michel LOICHOT - Sylvie BERSON - Michel FÈVRE.

Impression - Expédition : Valérie DEARBIEUX.

Techniques Offset : Daniel VILLEBASSE.

Gestion des dossiers : Bernard MISLIN.

Trésorerie : Jean et Monique MÉRIC.

Maquettage - Expressions : Michel LOICHOT.



Jean Leveque



Directeur de la publication : D.VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING

Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060

Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : Labry - 26160 LE POET LAVAL